

Xavier Gouvert

2.2.2. Reconstruction phonologique

1 Préambule

Notre propos, dans les pages qui suivent, est de rendre explicites certaines des considérations théoriques, méthodologiques et pratiques qui président à la reconstruction du signifiant des unités lexicales protoromanes, telle qu'envisagée dans le cadre du *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom), et de poser les jalons d'une description raisonnée de la phonologie de l'ancêtre de la famille romane.¹ Ce faisant, nous sommes conscient de marcher dans les traces d'imposants prédécesseurs, au nombre desquels figurent les principaux maîtres de la romanistique,² sans pour autant méconnaître le caractère novateur de l'application de la grammaire comparée-reconstruction à l'histoire des langues romanes³, en laquelle consiste l'originalité majeure du DÉRom. De fait, on ne compte à ce jour qu'un seul essai de reconstruction phonologique exhaustive du protoroman, contenu dans le deuxième volume de la *Comparative Romance Grammar* de Robert A. Hall Jr. (Hall 1976) – essai qui aura pour nous valeur de modèle pratique en même temps que de pierre de touche pour nos analyses.

Il nous importe que la présente contribution se donne pour ce qu'elle est : une esquisse, c'est-à-dire à la fois l'« étude fournissant un aperçu général sur un sujet, une matière » et l'« ébauche, [le] commencement d'un geste, d'une action » (TLF s.v. *esquisse*). Le sujet, la matière étudiée ici est la phonétique histo-

1 La présente contribution s'est nourrie des discussions menées avec la plupart des membres de l'équipe DÉRom, des rencontres et des multiples échanges de vues qui ont rythmé notre participation à ce projet, depuis notre post-doctorat en 2009/2010. L'attention amicale qu'ont accordée à notre travail Jérémie Delorme, Romain Garnier, Yan Greub et Marco Maggiore a particulièrement contribué à l'éclaircissement de notre réflexion. Ce texte, sous une première version intitulée *Esquisse d'une reconstruction phonologique du protoroman*, a bénéficié des précieuses corrections et critiques de Xosé Afonso Álvarez Pérez, d'Éva Buchi, de Steven N. Dworkin, de Cristina Florescu, de Laure Grüner, d'Ulrike Heidemeier, de Matthieu Segui et de Pierre Swiggers. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de notre sincère reconnaissance.

2 Dans le domaine de la phonétique historique et comparative des langues romanes, on doit citer au premier chef Wilhelm Meyer-Lübke (Meyer-Lübke 1890), Heinrich Lausberg (Lausberg 1963–1972) et Robert A. Hall (Hall 1976).

3 Sur la place de la grammaire comparée-reconstruction en linguistique romane et la dimension épistémologique de cette question, nous renvoyons au bilan et aux perspectives dressés par Chambon (2007).

rique de l'ensemble de la famille romane ; le geste, l'action commencée est la reconstruction structurale du système phonologique protoroman.

2 Comment reconstruire un système phonologique ?

La reconstruction d'un système phonologique est le résultat d'une série d'opérations qui s'articulent principalement en trois niveaux d'analyse, dont il convient de rappeler brièvement les modalités.⁴

2.1 Comparaison lexicale

Le point de départ de toute reconstruction est la comparaison lexicale, c'est-à-dire la constatation de séries de correspondances régulières révélées par la confrontation du signifiant des lexèmes qui constituent, à l'intérieur d'une même famille linguistique, le fonds héréditaire de chaque idiome. On sait que le sous-bassement rationnel et empirique de cette méthode est le postulat de l'arbitraire du signe : le comparatiste-reconstructeur admet implicitement qu'entre deux signifiants assumant le même signifié (ou des signifiés indiscutablement apparentés), la correspondance formelle ne saurait être attribuée ni au hasard (que la quantité des occurrences permet d'exclure tout à fait), ni à une causalité autre que génétique.⁵

Soient les trois séries de correspondances romanes suivantes :⁶

⁴ Pour un aperçu complet et didactique sur les principes et les résultats de la reconstruction linguistique, on pourra se reporter à l'introduction d'Anthony Fox (Fox 1995). L'opuscule de Jean Haudry contient des observations de méthode particulièrement claires (Haudry 1994, 9–20).

⁵ C'est cette considération qui dissuade en général de reconstruire le vocabulaire dit « expressif » – interjections, onomatopées, *nursery words* et autres unités à connotation affective –, lequel n'est pas régi par l'arbitraire au même titre que le reste du lexique.

⁶ Par commodité, dans la suite de ce travail, les formes lexicales appartenant à des idiomes romans attestés seront données dans leur graphie traditionnelle (orthographe standardisée ou graphie référencée dans la lexicographie). Nous suivons en cela la pratique du DÉRom. – Par ailleurs, nous ne donnons pas systématiquement la source des formes citées lorsque celles-ci sont directement tirées des ouvrages de référence suivants (qui constituent le socle de la « Bibliographie de consultation et de citation obligatoires » du DÉRom) : pour les idiomes romans en général, le REW₃ ; pour le sarde, le DES ; pour le dacoroumain, le DA/DLR ; pour l'italien, le LEI ; pour le végliote, Bartoli (2000) ; pour le français et l'occitan, le FEW ; pour le catalan, le

(1) sard. *karre* s.f. ‘chair’, dacoroum. *carne*, végl. *kȳárne*, it. *carne*, romanch. *charn*, frioul. *cjarn*, fr. *chair*, occit. *carn*, cat. *carn*, esp. *carne*, port. *carne* (REW₃ s.v. *caro*, *-nis* ; Groß 2010–2014 in DÉRom s.v. */'karn-e/) ;

(2) sard. *kimbe* adj. num. ‘cinq’, dacoroum. *cinci*, végl. *čenk*, it. *cinque*, romanch. *tschintg*, frioul. *cinc*, fr. *cinq*, occit. *cinc*, cat. *cinc*, esp. *cinco*, port. *cinco* (REW₃ s.v. *quínque/cinque*) ;

(3) sard. *báttor* adj. num. ‘quatre’, dacoroum. *patru*, végl. *kȳátro*, it. *quattro*, frioul. *quatri*, romanch. *quatter*, fr. *quatre*, occit. *quatre*, cat. *quatre*, esp. *cuatro*, port. *quatro* (REW₃ s.v. *quattuor*).

Pour reconstruire un segment déterminé du prototype de chacune de ces séries – ici, le segment initial –, le comparatisme procède classiquement en deux temps. On commence par superposer les correspondances entre les phones typisés de chaque série de cognats : on parvient ainsi à un jeu d’équations binaires mises en série, pour chacune desquelles on pose une identité purement algébrique et abstraite. Le but est d’établir un rapport de surjection entre l’ensemble de définition (les phonèmes des cognats) et l’ensemble d’arrivée (leurs prototypes théoriques).

Une fois établie la série complète des correspondances entre unités phoniques dans chaque position caractéristique, on obtient donc une équation comparative pour laquelle on propose une hypothèse évolutive : c’est la reconstruction phonétique, ou reconstruction du « premier degré ». Il s’agit de postuler, en tenant compte de la direction la plus vraisemblable des changements phonétiques, l’existence d’une protoréalisation dans chaque position considérée. Dans l’exemple ci-dessus, on peut ainsi poser trois segments protoromans typisés, **k*, **k^j* et **k^w*.

DECat ; pour l’espagnol, le DCECH ; pour le portugais, le DELP₃ ; pour le latin, Ernout/Meillet₄, Walde/Hofmann₄ et IEDLatin. Les formes standardisées du frioulain et du romanche (*rumantsch grischun*) sont tirées respectivement du DOF et du PledariGrond.

Tableau 1

Série	sard.	dacorum.	végl.	it.	frioul.	romanch.	fr.	occit.	cat.	esp.	port.	PROTOROMAN
1	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈcʰ	ˈtɕ	ˈʃ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	*kʰ
2	ˈkʰ	ˈʃ	ˈʃ	ˈʃ	ˈsʰ	ˈʃ	ˈsʰ	ˈsʰ	ˈsʰ	ˈθʰ	ˈsʰ	*kʰ
3	ˈbʰ	ˈpʰ	ˈkʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	*kʰʷ

Tableau 2

Série	Sard.	Dacorum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.	PROTOROMAN
1	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈcʰ	ˈtɕ	ˈʃ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	*kʰ / __ * [a]
2	ˈkʰ	ˈʃ	ˈʃ	ˈʃ	ˈsʰ	ˈʃ	ˈsʰ	ˈsʰ	ˈsʰ	ˈθʰ	ˈsʰ	*kʰ / __ * [V, +PALAT]
3	ˈbʰ	ˈpʰ	ˈkʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	ˈkʰ	ˈkʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	ˈkwʰ	*kʰʷ / __ * [a]

Une grammaire comparée purement mécanique et formelle (et d'ambitions fort modestes) pourrait s'en tenir là et se contenter de reconstruire, pour la série 1 par exemple, un prototype **kárNe*, qui ne serait que la symbolisation abrégée de l'identité *karre* = *kuarne* = *carne* = ... C'est, à peu de choses près, ce que faisaient les néogrammairiens – Meillet lui-même se refusait à préconiser une autre méthode.⁷

2.2 De la reconstruction phonétique à la reconstruction phonématique

La pratique majoritaire du comparatisme actuel, d'inspiration pragoise, se veut plus ambitieuse et consiste à franchir une étape supplémentaire pour tenter de saisir, par la reconstruction, l'économie du système phonologique de la protolange dans sa réalité synchronique. Le fait que protorom. **k*, par exemple, soit reconstruit sur la base d'une comparaison de phonèmes – le phonème sarde /k/, le phonème italien /k/, le phonème français /ʃ/ etc. – n'implique pas que **k* ait eu lui-même le statut de phonème dans la protolange. Dire que protorom. **k* est le prototype d'un phonème italien (/k/) est une chose ; prouver que **k* était un phonème du protoroman en est une autre, qui requiert un raisonnement distinct. *A priori* rien ne dit qu'en protoroman **k* n'était pas l'allophone d'un phonème **g*/, ou la réalisation contextuelle de **xt*/, ou bien encore le reflet de **k^h*/, de **^hk*/ ou de n'importe quoi d'autre. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il existait en protoroman un son de type **K* qui était une occlusive non voisée dorsale – peut-être palatale, plus sûrement vélaire. C'est pourquoi l'analyse figurée dans le tableau 1 représente le premier degré de la reconstruction – la reconstruction des phones de l'ancêtre commun. À ce stade, on obtient une représentation phonétique de la protolange, son « tableau acoustique » et articulatoire – mais non pas un système phonologique reconstruit.

Il reste en effet à déterminer les rapports entre les unités phoniques ainsi restituées ; en d'autres termes, à définir non plus des proto-segments, mais des protophonèmes. Aussi bien convient-il de procéder avec une langue reconstruite exactement comme on le ferait avec une langue attestée, c'est-à-dire d'employer les techniques habituelles de la description phonologique. À partir des matériaux fournis par la reconstruction de « premier degré », on détecte les paires minimales, les faits de distribution complémentaire, de variation contextuelle, de neutralisation, c'est-à-dire les faits d'allophonie.

⁷ Voir en particulier la position radicalement « antiréaliste » défendue dans Meillet (1925, 15).

Dans le cas illustré par notre tableau 1, on découvre sans peine que $*k$ et $*k^i$ sont en distribution complémentaire. Ils représentent une seule et même unité $*k_i$, dont le comportement évolutif est strictement déterminé par le contexte : $*k$ est toujours suivi de $*a$, et $*k^i$ précède toujours $*I$ ou $*E$. La vraisemblance évolutive indique que $*k_i$ avait pour traits distinctifs l'occlusion, le non-voisement et la dorsalité. On s'autorisera à dire, en termes plus concis, que $*k$ et $*k^i$ représentent le phonème protoroman $*/k/$ respectivement en contexte $__[a]$ et en contexte $__[V, +\text{palat}]$. Une série de tests distributionnels permet de préciser que protorom. $*/k/$ est la réalisation non conditionnée de protorom. $*/k/$, ce dernier étant défini par une série d'oppositions avec des phonèmes reconstruits par la même voie, $*/k/ \sim */g/$, $*/k/ \sim */t/$, $*/k/ \sim */p/$ etc. Suivant le même principe, on ne tarde pas à déceler que $*k^w$ représente une autre unité phonologique, dont la distribution est indépendante de celle de $*/k/$ et dont les traits pertinents sont l'occlusion, le non-voisement, la dorsalité et la labialité. On obtient alors le tableau 2 (cf. ci-dessus).

C'est sur cette base que l'on pourra décider du statut des phones reconstruits et, par voie de conséquence, dresser l'inventaire phonématique de la protolangue. Cette étape relève par définition d'un plus haut degré d'abstraction que la reconstruction phonétique ; elle est de fait plus spéculative et plus risquée, dans la mesure où elle dépend d'un certain nombre d'options théoriques et d'inclinations méthodologiques propres au reconstituteur. Toute analyse phonologique est en fait une modélisation, non une description : son critère de validité n'est pas la véracité, mais la vraisemblance, la cohérence et l'économie. Dans l'exemple cité, le statut de $*k^w$, c'est-à-dire du segment $*/kw/$ ou $*/k^w/$, pose précisément un délicat problème d'interprétation phonologique (cf. ci-dessous § 3.2.1.5).

2.3 Morphophonologie et reconstruction interne

L'élaboration de l'inventaire phonématique de la protolangue n'épuise cependant pas la tâche du comparatiste. Il est en effet possible de pousser plus loin encore l'analyse et de s'interroger sur la « structure profonde » des signifiants restitués. On atteint alors le « troisième degré » de la reconstruction, généralement appelé reconstruction interne.

Cette méthode ressortit à l'analyse morphologique tout autant qu'à la phonologie : c'est un cas d'application de la morphophonologie. En pratique, les faits qui intéressent la reconstruction interne sont les cas d'alternance, de substitution, d'insertion et de suppression de phonèmes constatés à l'intérieur d'une même unité signifiante (d'un même morphème). Plus encore que la modélisa-

tion phonologique, l'analyse morphophonologique est affaire de préférences théoriques, mais aussi d'options pratiques.

Soit le lexème protorom. */'unktu/ s.n. 'matière grasse élaborée servant à enduire, graisse' (REW₃ s.v. *ūnctum* ; Videsott 2012–2014 in DÉRom s.v. */'unktu-/). On postule, avec un assez haut degré de probabilité, que ce vocable est en rapport morphologique avec protorom. */'ung-e-/ v.tr. 'enduire de graisse, oindre' (REW₃ s.v. *ūngēre* ; Celac 2014 in DÉRom s.v. */'ung-e-/). Compte tenu de ce que l'on sait de la morphologie flexionnelle et dérivationnelle du protoroman, il est permis d'admettre que */'unktu-/ s.n. est issu, au stade de la pré-protolangue,⁸ de la substantivation de */'unk-t-u/ adj. 'enduit de graisse, oint', lui-même participe passif du verbe */'ung-e-/, régulièrement formé par suffixation du morphème participial */-t-/ (type */'mɔr-i-/ 'mourir' → */'mɔr-t-u/ 'mort' ; REW₃ s.v. *mōrēre/mōrīre* et *mōrtuus*). Formulé en termes morphophonologiques, */'unktu/ représente donc */'ung + t + u/. Le phénomène phonologique qui se dégage d'une telle analyse morphologique (et d'une série d'analyses menées parallèlement) est, on le devine, l'assimilation de dévoisement : la sonore protorom. */g/ était, selon toute vraisemblance, assourdie en */k/ au contact d'une sourde subséquente.

Or, l'approche que nous venons d'illustrer est lourde de conséquences pratiques, dont la plus évidente, mais non la moins grave, est de nature formelle : quel système de notation employer pour représenter la protolangue ? Question cruciale dans une entreprise lexicographique telle que le DÉRom. Dans le cas cité, faut-il retenir la notation <*/'unktu/> (notation strictement phonologique), <*/'ung + t + u/> (notation morphophonologique, représentant les phonèmes sous-jacents) ou encore <*/'uNKtu/> (notation de l'école fonctionnaliste [martinettiste], marquant les archiphonèmes dans les cas de neutralisation et de variation libre) ? Aucune de ces formules n'est *a priori* plus légitime que les autres dans le cadre de la reconstruction, mais chacune engage le reconstituteur et son travail dans une orientation théorique, voire dans une doctrine particulière : on sait que la notation morphophonologique traduit souvent une vision de

⁸ Par *pré-protolangue*, on entend communément le ou les état(s) de langue antérieur(s) à la protolangue, conçue en tant que système directement accessible par la méthode comparative (Fox 1995, 152). Cette définition n'implique cependant pas, selon nos vues, l'antériorité historique (diachronique, temporelle) de la pré-protolangue. Les faits considérés (la conversion lexicale, par exemple) peuvent fort bien relever de la même synchronie que la protolangue elle-même, mais appartenir à sa « structure profonde », inatteignable par la reconstruction phonético-phonologique. *Pré-protolangue* signifie donc, dans certains cas au moins, 'protolangue accessible par la reconstruction interne'.

type générativiste,⁹ tandis que le système des archiphonèmes fait pencher l'analyse du côté d'une conception « néopragoise » assez marquée.¹⁰

À cet égard, le DÉRom a fait le choix du système le moins connoté doctrinalement et, sans doute, le plus prudent. Chaque étymon protoroman y est graphié sous une forme strictement « phonématique », c'est-à-dire sans archiphonème et sans phonème sous-jacent : c'est la structure « de surface » qui est représentée, sans interférence avec le métaniveau morphophonologique. Les phonèmes en position de neutralisation, en particulier, figurent sous la forme de la réalisation canonique des traits phonétiques qui les définissent.¹¹ La dimension morphologique n'est toutefois pas occultée, puisque les formes protoromanes sont pourvues de tirets courts marquant systématiquement les frontières de morphème : on écrit donc <*/'unk-t-u/>.

9 Voir Chomsky/Halle 1968 et Dell 1973. Rappelons toutefois que la notation morphophonologique était en usage bien avant le générativisme (cf. Swadesh/Voegelin 1936, Bloomfield 1939 et de nombreux travaux de Charles F. Hockett et Zellig S. Harris). Les générativistes parlent d'ailleurs de phonologie lors même qu'ils envisagent le plan morphophonologique (et parfois un plan où la morphophonologie est partiellement diachronique, v. Shane 1968). – Les problèmes posés par l'application du générativisme à la phonologie du latin (classique) ont fait l'objet d'une importante étude due à Xavier Mignot (Mignot 1975).

10 La diffusion, en France, de la convention de notation des archiphonèmes par des capitales est due en grande partie à Martinet et à ses disciples (Martinet 1961, 71–73 et Akamatsu 1988, pour ne citer que deux références célèbres). Sur le fonctionnalisme et la phonologie diachronique, v. Martinet 1955, notamment 63–93.

11 Ou sous la forme d'une réalisation arbitrairement choisie, dans les cas de neutralisation non induite par l'assimilation. Ainsi les archiphonèmes subsumant les oppositions */e/ ~ */ε/ et */o/ ~ */ɔ/ (neutralisées en syllabe atone) sont-ils respectivement notés, par convention, */e/ et */o/, bien que le trait [–OUVERT] ne soit pas pertinent dans ce cas.

3 Le système phonologique du protoroman : essai de reconstruction¹²

3.1 Vocalisme

On reconstruit pour le protoroman un système à neuf phonèmes vocaliques, s'échelonnant en cinq degrés d'aperture, trois lieux d'articulation (antérieur, central et postérieur) et deux configurations articulatoires (arrondie et non-arrondie).¹³

Sur le plan de la réalisation phonétique, il est possible, mais non démontrable, que les corrélations d'aperture aient été liées à une différenciation de quantité – comme c'est notoirement le cas en anglais, en allemand ou en néerlandais modernes. Sous l'accent au moins, les voyelles fermées */i/ et */u/ pouvaient être réalisées respectivement *[i:] et *[u:]; par contraste, les quasi-fermées */ɪ/ et */ʊ/ (« quasi-centrales » ou « relâchées ») devaient correspondre à *[ɪ] et *[ʊ], tendant respectivement vers *[ë] et *[ö]. Parallèlement, il n'est pas exclu que les voyelles moyennes */e/ et */o/ aient été réalisées *[e:] et *[o:], se différenciant

12 Avertissement. – L'essai de reconstruction que nous proposons dans cette section est conforme à l'analyse proposée par le DÉRom sous sa version actuelle (2014), à l'exception de trois points particuliers pour lesquels nous proposons une solution qui nous est propre. Il s'agit de la reconstruction des voyelles pénultièmes atones (§ 3.1.2), du protophonème */j/ (§ 3.2.1.3) et du phonème */kʷ/ (§ 3.2.1.5), dont la nature et le statut phonologique font encore débat au sein de l'équipe DÉRom. On trouvera donc, dans les articles du dictionnaire actuellement disponibles, les notations */i/ et */ku/ dans certains cas où nous-même reconstruisons */ɪ/, */j/ et */kʷ/. Nous nous devons de préciser au lecteur que ces différences de détail ne traduisent aucune divergence de fond sur le statut des reconstructions proposées ni sur la méthode employée. On devra les prendre comme autant d'hypothèses interprétatives sur plusieurs points restés en suspens – hypothèses que nous nous proposons de soumettre à nos collègues lors d'un prochain Atelier DÉRom.

13 Cette reconstruction s'écarte du modèle proposé par Hall (1976, 18–19). Ce dernier postule trois degrés d'aperture et deux lieux d'articulation, croisés avec une corrélation de « tension » (« *tense-versus-lax contrast* ») : une série de voyelles « relâchées » */i e o u/ se serait ainsi opposée à une série « tendue » */i̥ e̥ o̥ u̥/. Outre que la notion de tension vocalique est contestée du point de vue de la phonétique articulatoire (v. par exemple Lass 1976, 10–39), Hall ne précise pas s'il entend par *tension* une corrélation de lieu (*voyelle relâchée* signifiant, dans beaucoup de travaux, 'voyelle centralisée') ou une corrélation de mode (*tension vocalique* pouvant signifier, chez d'autres auteurs, 'avancement de la racine linguale'). Au demeurant, si l'on retient la première interprétation, force est d'admettre qu'une gamme vocalique du type */i̥ i̥ u̥ e̥ e̥ o̥ o̥ a/, sans être inconcevable, est typologiquement moins plausible que celle retenue par le DÉRom.

ainsi des quasi-ouvertes */ɛ/ et */ɔ/, soit *[ɛ] et *[ɔ].¹⁴ Quant à la voyelle */a/, occupant seule la case « ouverte », elle pouvait avoir une gamme de réalisations fort large, s'étendant sans doute de *[a] jusqu'à *[ɐ]. Les données romanes – singulièrement les faits de palatalisation observables en domaine galloroman – prouvent que la voyelle ouverte n'admettait pas de variante postérieure (*/kau/ n'évolue pas comme */kɔ/), mais qu'elle n'était pas non plus une voyelle palatale au même titre que les autres (*/ka/ n'évolue pas comme */kɛ/). Sur cette base, on peut imaginer plusieurs matrices phonologiques également valables : soit on tient pour pertinente la corrélation d'ouverture ([+/-ouvert]) et l'on peut concevoir */a/ comme la seule « antérieure ouverte », soit on fait de */ɛ a ɔ/ des « ouvertes » distinguées par les traits [+/-palat] et [+/-rond].

Typologiquement, on peut rappeler qu'un tel système à neuf timbres « symétriques » */i ɪ e ɛ a ɔ o ʊ u/ est très bien représenté : 20% des langues à neuf voyelles suivent ce schéma (Vallée/Boë/Stefanuto 1999, 12–14 § 37–38).

Tableau 3 : Système des voyelles du protoroman

	Antérieures	Centrale	Postérieures
	Non-arrondies		Arrondies
Fermées	*/i/		*/u/
Quasi-fermées	*/ɪ/		*/ʊ/
Moyennes	*/e/		*/o/
Quasi-ouvertes	*/ɛ/		*/ɔ/
Ouverte		*/a/	

3.1.1 Vocalisme tonique

Les neuf voyelles protoromanes sous l'accent sont définies par les correspondances suivantes (Lausberg 1963, 152–164 § 164–185) :

¹⁴ Une telle interprétation est certes induite par ce que l'on sait de l'origine du vocalisme protoroman – héritier du système latin archaïque, à cinq timbres, où la corrélation de quantité était déterminante.

Tableau 4 : Voyelles en syllabe tonique¹⁵

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*i	i	i	e ¹ /a ² i ²	i	i	i	i	i	i	i	i
*I	i	e/ɛ/a ³	a ¹ /a ² i ²	e	e ¹ /e ²	e ¹ /a ² i ²	ɛ ¹ /u ² a ² /i ⁶	e	e	e	e
*e	e	e/ɛa ³	a ¹ /a ² i ²	e	e ¹ /e ²	e ¹ /a ² i ²	ɛ ¹ /u ² a ² /i ⁶	e	e	e	e
*ɛ	e	e/ɛa ³	ja ¹ /i ²	e ¹ /je ²	ie ¹ /i ²	e ¹ /e ² i ²	ɛ ¹ /je ²	ɛ	ɛ	je	ɛ
*a	a	a	ua ¹ /uo ⁴ /u ⁵	a	a	a ¹ /e ²	a ¹ /e ² (i)e ⁶	a	a	a	a
*ɔ	o	o/ɔa ³	ua	o ¹ /uo ²	ua	o ¹ /ø ²	ɔ ¹ /ø ²	ɔ	ɔ	ue	ɔ
*o	o	o/ɔa ³	o ¹ /au ²	o	o	u	u ¹ /ø ²	u	u	o	o
*u	u	u	o ¹ /au ²	o	o	u	u ¹ /ø ²	u	u	o	o
*u	u	u	o ¹	u	u	i	y	y	u	u	u

¹ Position entravée.

² Position libre.

³ Métaphonie : devant /a ɛ e o/ finals atones.

⁴ Position libre dans les paroxytons.

⁵ Position libre dans les oxytons.

⁶ Effet de Bartsch : en position libre, derrière consonne palatalisée.

15 Dans ce tableau et dans les suivants, toutes les correspondances sont indiquées en notation phonologique (nous précisons la réalisation phonétique dans les cas ambigus). Pour chaque idiome, nous ne donnons que le résultat correspondant au cas général ; pour le détail des faits évolutifs particuliers, nous renvoyons aux ouvrages de référence mentionnés en bibliographie.

*/i/. – Protorom. */**ϕiliu**/ ('fils') > sard. *fidzu*, dacoroum. *fiu*, végl. *fel'*, it. *figlio*, frioul. *fī*, romanch. *figl*, afr. *fil*, occit. *filh*, cat. *fill*, esp. *hijo*, port. *filho* (REW₃ s.v. *filius* ; Bursuc 2011–2014 in DÉRom s.v. */**ϕili**-u/).

*/ɪ/ entravé. – Protorom. */**birde**/ ('vert') > sard. *virde*, dacoroum. *verde*, it. *verde*, frioul. *vert*, romanch. *verd*, fr. *vert*, occit. *verd*, cat. *vert*, esp. *verde*, port. *verde* (REW₃ s.v. *vīrdis*/**vīrdis*). Protorom. */**lingua**/ ('langue') > sard. *limba*, dacoroum. *limbă*, végl. *langa*, it. *lingua*, frioul. *lenghe*, romanch. *lingua*, fr. *langue*, occit. *lenga*, cat. *llengua*, esp. *lengua*, port. *língua* (REW₃ s.v. *língua*). Protorom. */**krista**/ ('crête') > sard. *krista*, dacoroum. *creastă*, it. *cresta*, frioul. *creste*, romanch. *krasta*, fr. *crête*, occit. *cresta*, cat. *cresta*, esp. *cresta*, port. *cris-ta* (REW₃ s.v. *crista*).

*/ɪ/ libre. – Protorom. */**sīte**/ ('soif') > sard. *sitis*, dacoroum. *sete*, végl. *sait*, it. *sete*, frioul. *sēt*, romanch. *sait*, fr. *soif*, occit. *set*, cat. *set*, esp. *sed*, port. *sede* (REW₃ s.v. *sītis*).

*/e/entravé. – Protorom. */**de'rektu**/ ('droit') > sard. *derettu*, dacoroum. *derept*, végl. *drat*, itmérid. *diretto*, frioul. *dret*, romanch. *dret*, afr. *dreit* (> fr. *droit*), occit. *drech*, cat. *dret*, esp. *derecho*, port. *direito* (REW₃ s.v. *dirēctus*/**dērēctus*).

*/e/ libre. – Protorom. */**seta**/ ('soie') > sard. *seta*, végl. *saīta*, it. *seta*, frioul. *sede*, romanch. *saida*, fr. *soie*, occit. *seda*, cat. *seda*, esp. *seda*, port. *seda* (REW₃ s.v. *saeta*). Protorom. */**kera**/ ('cire') > sard. *kera*, dacoroum. *ceară*, végl. *kaīra*, it. *cera*, frioul. *cêre*, romanch. *tschaira*, fr. *cire*, occit. *cera*, cat. *cera*, esp. *cera*, port. *cera* (REW₃ s.v. *cēra*).

*/ɛ/ entravé. – Protorom. */**erba**/ ('herbe') > sard. *erba*, dacoroum. *iarbă*, végl. *jarba*, it. *erba*, frioul. *jerbe*, romanch. *erba*, fr. *herbe*, occit. *erba*, cat. *erba*, esp. *hierba*, port. *erva* (REW₃ s.v. *hērba* ; Reinhardt 2010–2014 in DÉRom s.v. */**erb**-a/).

*/ɛ/ libre. – Protorom. */**kelu**/ ('ciel') > sard. *kelu*, dacoroum. *cer*, végl. *čil*, it. *cielo*, frioul. *cīl*, romanch. *tschiel*, fr. *ciel*, occit. *cel*, cat. *cel*, esp. *cielo*, port. *ceo* (REW₃ s.v. *caelum*). Protorom. */**petra**/ ('pierre') > sard. *petra*, dacoroum. *piatră*, végl. *pitra*, it. *pietra*, frioul. *piere*, romanch. *peidra*, fr. *pierre*, occit. *peira*, cat. *pedra*, esp. *pedra*, port. *pedra* (REW₃ s.v. *pētra*).

*/a/ entravé. – Protorom. */**bakka**/ ('vache') > sard. *vakka*, dacoroum. *vacă*, végl. *baka*, it. *vacca*, frioul. *vacje*, romanch. *vatga*, fr. *vache*, occit. *vaca*, cat. *vaca*, esp. *vaca*, port. *vaca* (REW₃ s.v. *vacca*). Protorom. */**martiu**/ ('mars') > sard. *marðu*, aroum. *marṭ*, it. *marzo*, frioul. *març*, romanch. *mars*, fr. *mars*, occit. *març*, cat. *març*, esp. *marzo*, port. *março* (REW₃ s.v. *martius* ; Celac 2009–2014 in DÉRom s.v. */**marti**-u/).

*/a/ libre. – Protorom. */**mare**/ ('mer') > sard. *mare*, dacoroum. *mare*, végl. *mur*, it. *mare*, frioul. *mar*, romanch. *mer*, fr. *mer*, occit. *mar*, cat. *mar*, esp. *mar*, port. *mar* (REW₃ s.v. *mare*). Protorom. */**kapra**/ ('chèvre') > sard. *krapa*, daco-

roum. *capră*, it. *capra*, frioul. *cjavre*, romanch. *chaura*, fr. *chèvre*, occit. *cabra/chabra*, cat. *cabra*, esp. *cabra*, port. *cabra* (REW₃ s.v. *capra*).

* /ɔ/ entravé. – Protorom. * /'kɔrnu/ ('corne') > sard. *korru*, dacoroum. *corn*, végl. *kuarno*, it. *corno*, frioul. *cuar*, romanch. *corn*, fr. *cor*, occit. *còrn*, cat. *corn*, esp. *cuerno*, port. *corno* (REW₃ s.v. *cõrnu*). Protorom. * /'ɸɔrte/ ('fort') > sard. *forte*, dacoroum. *foarte*, végl. *fuart*, it. *forte*, frioul. *fuart*, romanch. *fort*, fr. *fort*, occit. *fòrt*, cat. *fort*, esp. *fuerte*, port. *forte* (REW₃ s.v. *fõrtis*).

* /ɔ/ libre. – Protorom. * /'ɸɔku/ ('feu') > sard. *foku*, dacoroum. *foc*, végl. *fuk*, it. *fuoco*, frioul. *fûc*, romanch. *fög*, fr. *feu*, aoccit. *foc*, cat. *foc*, esp. *fuego*, port. *fogo* (REW₃ s.v. *fõcus*). Protorom. * /'ɸɔlia/ ('feuille') > sard. *fodza*, dacoroum. *foaie*, végl. *fual'a*, itmérid. *fuoglia*, frioul. *fuee*, romanch. *föglä*, fr. *feuille*, aoccit. *folha*, cat. *fulla*, esp. *hoja*, port. *folha* (REW₃ s.v. *fõlium*).

* /o/ entravé. – Protorom. * /'tottu/ ('tout') > sard. *tottu*, dacoroum. *tot*, végl. *tot*, itmérid. *totto*, frioul. *dut*, romanch. *tut*, fr. *tout*, occit. *tot*, cat. *tot* (REW₃ s.v. *tõtus/tõttus*). Protorom. * /'korte/ ('cour') > sard. *korte*, it. *corte*, frioul. *cort*, romanch. *curt*, fr. *cour*, occit. *cort*, cat. *cort*, esp. *corte*, port. *corte* (REW₃ s.v. *cohors*, *-õrte*).

* /o/ libre. – Protorom. * /'koda/ ('queue') > sard. *koda*, dacoroum. *coadă*, végl. *kauda*, it. *coda*, frioul. *code*, romanch. *cua*, fr. *queue*, occit. *cosa*, cat. *cua*, aesp. *coa*, agal. *coda* (REW₃ s.v. *cauda/coda*).

* /u/ entravé. – Protorom. * /'bukka/ ('bouche') > sard. *bukka*, dacoroum. *bucă*, végl. *buka*, it. *bocca*, frioul. *bocje*, romanch. *butga*, fr. *bouche*, occit. *boca*, cat. *boca*, esp. *boca*, port. *boca* (REW₃ s.v. *bucca*). Protorom. * /'ɸusku/ ('brun') > sard. *fusku*, végl. *fosk*, it. *fosco*, frioul. *fosc*, romanch. *fustg*, occit. *fosc*, cat. *fosc*, esp. *hosco*, port. *fosco* (REW₃ s.v. *fũscus*).

* /u/ libre. – Protorom. * /'gula/ ('gueule') > sard. *gula*, dacoroum. *gură*, végl. *gaula*, it. *gola*, frioul. *gole*, romanch. *gula*, fr. *gueule*, occit. *gola*, cat. *gola*, esp. *gola*, port. *gola* (REW₃ s.v. *gũla*).

* /u/. – Protorom. * /'luna/ ('lune') > sard. *luna*, dacoroum. *lună*, végl. *loina*, it. *luna*, frioul. *lune*, romanch. *glina*, fr. *lune*, occit. *luna*, cat. *lluna*, esp. *luna*, port. *lua* (REW₃ s.v. *lũna* ; Cadorini 2012–2014 in DÉRom s.v. * /'lun-a/).

3.1.2 Vocalisme atone

La reconstruction interne permet de saisir un certain nombre de règles de distribution et de neutralisation qui régissent le vocalisme protoroman. Les neuf timbres * /i e ε a ɔ o u/ ne sont distincts que sous l'accent. En position atone, l'inventaire se réduit, selon les syllabes, à sept, cinq ou trois voyelles.

En syllabe **initiale atone**, les oppositions * /e/ ~ * /ε/ et * /o/ ~ * /ɔ/ se neutralisent (Lausberg 1963, 195–202 § 253–271). On a donc sept timbres :

Tableau 5 : Voyelles en syllabe initiale atone

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*i	i	i	e	i	i	i	i	i	i	i	i
*ɪ	i	e ä [ə]	e	i e ¹	e	a	e ²	e	e	e	i
*e	e	e ä [ə]	a	i e ¹	e	e ¹	e ²	e	e	e	i
*a	a	ä [ə]	a	a	a	a	a	a	a	a	a
*o	o	u	o	o u ³	o	u	u	u	u	o	u
*u	u	u	o	o u ³	o	u	u	u	u	o	u
*u	u	u	u	u	u	i	y	y	u	u	u

¹ Résultat analogique ou dialectal.

² Réalisation [ɛ] en syllabe fermée, [a] ~ [œ] ~ Ø en syllabe ouverte.

³ Dilatation : en précession de /i u/ toniques.

/i/. – Protorom. */ ϕ i'nire/** ('finir') > sard. *finire*, végl. *fenâi-*, it. *finire*, frioul. *finî*, romanch. *finir*, fr. *finir*, occit. *finir*, cat. *finir*, agal. *fiir* (REW₃ s.v. *finîre*). Protorom. ***/ti'tione/** ('tison') > sard. *tiθgone*, dacoroum. *tăciune*, it. *tizzone*, frioul. *stiçon*, romanch. *tizun*, fr. *tison*, occit. *tison*, cat. *tió*, esp. *tizón*, port. *tição* (REW₃ s.v. *titio*, -*ône* ; Jactel/Buchi 2012–2014 in DÉRom s.v. **/ti'tion-e/*). Protorom. ***/kit'tate/ ~ **/kiβr'tate/*** ('ville') > dacoroum. *cetate*, végl. *čityot(e)*, it. *città*, frioul. *citât*, romanch. *ciad*, fr. *cit  *, occit. *ciutat*, cat. *ciutat*, esp. *ciudad*, port. *cidade* (REW₃ s.v. *c  vitas*, -*  te* ; Garnier 2012, 242–243).*

/  /. – Protorom. */m  nare/** ('mener') > sard. *minare*, dacoroum. *m  na*, végl. *menur*, it. *menare*, frioul. *men  *, romanch. *manar*, fr. *mener*, occit. *menar*, cat. *menar* (REW₃ s.v. *m  n  re*). Protorom. ***/βr'glare/** ('veiller') > sard. *bidzare*, dacoroum. *veghia*, itm  rid. *vegghiare*, frioul. *vegl  *, romanch. *vegliar*, afr. *veiller*, occit. *velhar*, cat. *vetllar*, esp. *velar*, port. *vigiar* (REW₃ s.v. *v  gilare*). Protorom. ***/pr'losu/** ('poilu') > sard. *pilosu*, dacoroum. *p  ros*, frioul. *pel  s*, romanch. *pa-lus*, afr. *peleus*, occit. *pel  s*, cat. *pel  s* (REW₃ s.v. *p  l  sus*). Protorom. ***/s  k'kare/** ('s  cher') > dacoroum. *seca*, it. *seccare*, frioul. *secj  *, romanch. *setgar*, fr. *s  cher*, occit. *secar*, cat. *secar*, esp. *secar*, port. *secar* (REW₃ s.v. *s  cc  re*).*

/e/. – Protorom. */βe'nire/** ('venir') > sard. *b  nnere*, dacoroum. *veni*, végl. *vener*, it. *venire*, frioul. *vign  *, romanch. *vegnir*, fr. *venir*, occit. *venir*, cat. *venir*, esp. *venir*, port. *vir* (REW₃ s.v. *v  n  re*). Protorom. ***/se'kuru/** ('s  r') > sard. *segu-ru*, it. *sicuro*, frioul. *sig  r*, romanch. *segir*, afr. *se  r* (fr. > *s  r*), occit. *secur*, cat. *secur*, esp. *seguro*, port. *seguro* (REW₃ s.v. *s  c  rus*).*

/a/. – Protorom. */a'βere/** ('avoir') > sard. *  ere*, dacoroum. *avea*, végl. *avar*, it. *avere*, frioul. *v  *, romanch. *avoir*, fr. *avoir*, occit. *aver*, cat. *aver*, esp. *haber*, port. *haver* (REW₃ s.v. *hab  re*). Protorom. ***/pa'rete/** ('paroi') > dacoroum. *p  rete*, it. *parete*, frioul. *paret*, romanch. *paraid*, fr. *paroi*, occit. *paret*, esp. *pared*, port. *parede* (REW₃ s.v. *paries/par  te*).*

/o/. – Protorom. */ko'rona/** ('couronne') > sard. *korona*, dacoroum. *cununa*, it. *corona*, frioul. *corone*, romanch. *curuna*, fr. *couronne*, occit. *corona*, cat. *corona*, esp. *corona*, port. *coroa* (REW₃ s.v. *c  r  na*). Protorom. ***/ko'kina/** ('cuisine') > sard. *kokina*, végl. *ko   ina*, it. *cucina*, frioul. *cusine*, romanch. *cuschina*, afr. *coisine*, occit. *cosina*, cat. *cuina*, esp. *cocina*, port. *cozinha* (REW₃ s.v. *c  qu  na/c  c  na*).*

/  /. – Protorom. */  ur'killa/** ('petite fourche') > sard. *furki   a*, dacoroum. *furcea*, it. *forcella*, fr. *forcele*, occit. *forcela* (REW₃ s.v. *f  rc  lla*). Protorom. ***/kol'tellu/** ('couteau') > sard. *gurt     *, végl. *kortial*, it. *coltello*, frioul. *curtiel*, romanch. *curt  *, fr. *couteau*, occit. *coltel*, cat. *coltell*, esp. *cuchillo*, port. *cutelo* (REW₃ s.v. *c  lt  llus/c  nt  llus*). Protorom. ***/n  'kariu/ ~ **/n  'karia/*** ('noyer') > végl. *nokjera*, frioul. *noj  r*, romanch. *nuscher*, fr. *noyer*, occit. *nogueir*, cat. *no-guer*, port. *nogueira* (REW₃ s.v. **n  carius*, -*a*).*

* /u/. – Protorom. */**ϕu'mare**/ ('fumer') > sard. *fumare*, dacoroum. *fuma*, it. *fumare*, frioul. *fumâ*, romanch. *fimar*, fr. *fumer*, occit. *fumar*, cat. *fumar*, esp. *fumar*, port. *fumar* (REW₃ s.v. *fūmāre*). Protorom. */**su'dore**/ ('sueur') > dacoroum. *sudoare*, végl. *sudaur*, it. *sudore*, frioul. *sudôr*, fr. *sueur*, occit. *susor*, cat. *suor*, esp. *sudor*, port. *suor* (REW₃ s.v. *sūdor*, -*ōre*).

La distribution des voyelles est la même (sept timbres) en **syllabe finale** (Lausberg 1963, 202–207 § 272–281).

* /i/. – Protorom. */**βinti**/ ('vingt') > sard. *vinti*, végl. *venč*, it. *venti*, frioul. *vincj*, romanch. *ventg*, fr. *vingt*, occit. *vint*, cat. *vint*, esp. *veinte*, port. *vinte* (REW₃ s.v. *vīginti*). Protorom. */(**ad**) **'eri**/ ('hier') > it. *ieri*, frioul. *îr*, romanch. *ier*, fr. *hier*, occit. *ier*, cat. *ahir*, esp. *ayer*, aport. *eire* (REW₃ s.v. *hěri*). Protorom. */**βenis**/ ('[tu] viens') > sard. *benis*, dacoroum. *vii*, it. *veni*, frioul. *vegnis*, fr. *viens*, occit. *vens*, cat. *véns*, esp. *vienes*, aport. *venes* (REW₃ s.v. *věnire*).

* /ɪ/. – Protorom. */**βenit**/ ('[il] vient') > sard. *beni*, dacoroum. *vine*, it. *viene*, frioul. *ven*, fr. *vient*, occit. *ven*, cat. *ve*, esp. *viene*, port. *vene* (REW₃ s.v. *věnire*). Protorom. */**kan'tatis**/ ('[vous] chantez') > sard. *kantatis*, dacoroum. *cântați*, it. *cantate*, frioul. *cjantais*, romanch. *chanteis*, fr. *chantez*, occit. *cantatz/chantatz*, cat. *canteu*, aesp. *cantades*, aport. *cantades* (REW₃ s.v. *cantāre*).

Tableau 6 : Voyelles en syllabe finale atone

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*i	i	-	-	i	-	-	-	-	-	(e)	i
*ɪ	i	e	-	e	-	-	-	-	-	(e)	i
*ʔ	e	e	-	e	-	-	-	-	-	(e)	(i)
*a	a	a [ə]	a	a	a	a	e ¹	a	a	a	a
*o	o	(u)	-	o	-	-	-	-	-	o	u
*ʊ	u	-	?	o	-	-	-	-	-	o	u
*u	u	(u)	(o)	o u ²	-	-	-	-	-	o	u

¹ Réalisations [ə] ~ [œ] ~ Ø.

² Dans les dialectes italiens centraux autres que le toscan.

/e/*. – Protorom. */kan'tare/** ('chanter') > sard. *kantare*, dacoroum. *cânta*, végl. *kantuor*, it. *cantare*, frioul. *cjantâ*, romanch. *chantar*, fr. *chanter*, occit. *cantar/chantar*, cat. *cantar*, esp. *cantar*, port. *cantar* (REW₃ s.v. *cantāre*). Protorom. */**'mare/** ('mer') > sard. *mare*, dacoroum. *mare*, végl. *mur*, it. *mare*, frioul. *mar*, romanch. *mer*, fr. *mer*, occit. *mar*, cat. *mar*, esp. *mar*, port. *mar* (REW₃ s.v. *mare*).

/a/*. – Protorom. */'kapra/** ('chèvre') > sard. *krapa*, dacoroum. *capră*, it. *capra*, frioul. *cjavre*, romanch. *chaura*, fr. *chèvre*, occit. *cabra/chabra*, cat. *ca-bra*, esp. *cabra*, port. *cabra* (REW₃ s.v. *capra*).

/o/*. – Protorom. */ɔkto/** ('huit') > sard. *otto*, dacoroum. *opt*, végl. *guapt*, it. *otto*, frioul. *vot*, romanch. *otg*, fr. *huit*, occit. *uech*, cat. *vuit*, esp. *ocho*, port. *oito* (REW₃ s.v. *ōcto*).

/ʊ/*. – Protorom. */kan'tamus/** ('[nous] chantons') > sard. *kantamus*, dacoroum. *cântăm*, it. *cantamo*, frioul. *cjantîn*, romanch. *chantein*, fr. *chantons*, occit. *cantam*, cat. *cantem*, esp. *cantamos*, port. *cantamos* (REW₃ s.v. *cantāre*).

/u/*. – Protorom. */ɔklu/** ('œil') > sard. *okru*, dacoroum. *ochi*, végl. *vaklo*, it. *occhio*, itcentr. *occhiu*, frioul. *voli*, romanch. *ögl*, fr. *œil*, occit. *uelh*, cat. *ull*, esp. *ojo*, port. *olho* (REW₃ s.v. *ōcūlus*). Protorom. */**'manu/** ('main') > sard. *ma-nu*, dacoroum. *mân*, végl. *muon*, it. *mano*, itcentr. *manu*, frioul. *man*, romanch. *maun*, fr. *main*, occ. *man*, cat. *mà*, esp. *mano*, port. *mão* (REW₃ s.v. *manus* ; Groß/Schweickard 2012–2014 in DÉRom s.v. */*'man-u/*).

On notera que la reconstruction de */*u/* final – qui se rencontre principalement dans le flexif */*-u/* des masculins/neutres de la « première classe » (corrélât de lat. *-um*) – se fonde sur la correspondance sard. /*u/* = itsept. (émil.-romagn.) /*u/* = itcentr. (ombr.) /*u/*. D'une part, en effet, le toscan et l'italien standard, qui ont /*o/*, font ici exception au sein des parlers de l'Italie centrale, qui attestent généralement /*u/* (Rohlf 1966, vol. 1, 185 § 145, 187 § 147) ; d'autre part, la voyelle en question provoque la métaphonie dans les idiomes qui y sont sujets (cf. */*ʰferru/* > itcentr. *ferru*, itmérid. *fierru*), ce qui n'est pas le cas de */*ʊ/* (cf. */*'mēlius/* > itcentr. *meglio*, itmérid. *megliu* ; v. Lausberg 1963, 203–204 § 274).¹⁶

En syllabe **intertonique** (« prétonique interne »), les oppositions */*i/* ~ */*ɪ/* et */*e/* ~ */*ɛ/*, d'une part, */*o/* ~ */*ɔ/* et */*u/* ~ */*ʊ/*, d'autre part, se neutralisent (Lausberg 1963, 210–211 § 292–296). Il n'y a donc que cinq phonèmes vocaliques et trois degrés d'aperture distincts :

¹⁶ Sur les corrélats de lat. *-ūs* (pluriel de la « quatrième déclinaison », type *manūs*) dans les parlers sardes et italiens, v. notamment Lopporcaro 2002/2003.

Tableau 7 : Voyelles en syllabe intertonique

Protoroman	Sard.	Dacorom.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
* <i>ɪ</i>	i	ä [ə]	–	i	e	–	–	–	–	–	–
* <i>e</i>	e	ä [ə]	–	e	e	–	–	–	–	–	–
* <i>a</i>	a	ä [ə]	a	a	a	a	e ¹ a ²	a	a	a	a
* <i>o</i>	o	o	–	o	o	–	–	–	–	–	u
* <i>u</i>	u	u	–	o	o	–	–	–	–	–	u

¹ Réalisations [ə] ~ [œ] ~ Ø.

² En syllabe fermée protoromane.

Tableau 8 : Voyelles en syllabe pénultième atone

Protoroman	Sard.	Dacorom.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
* <i>ɪ</i>	i	e	–	i	i	–	–	–	–	e	i
* <i>e</i>	e	e	–	e	i	–	–	–	–	e	i
* <i>a</i>	a	e	a	a	i	–	–	e	e	a	a
* <i>o</i>	o	u	–	o	u	–	–	–	–	o	u
* <i>u</i>	u	u	–	o	u	(u)	–	–	(u)	o	u

***/i/** – ***/kapi'tellu/** ('petite tête') > dacoroum. *căpețel*, it. *capitello*, occit. *capdel*, cat. *cabdell*, esp. *caudillo* (REW₃ s.v. *capītēllum*). Protorom. ***/sani'tate/** ('santé') > sard. *sanitate*, roum. *sanătate*, végl. *santút*, fr. *santé*, occit. *santat* (REW₃ s.v. *sanītas*, -āte). Protorom. ***/septi'mana/** ('semaine') > dacoroum. *săptămână*, it. *settimana*, frioul. *setemane*, fr. *semaine*, occit. *setmana*, cat. *setmana*, esp. *semana*, port. *semana* (REW₃ s.v. *sēptīmāna*).

***/e/** – Protorom. ***/nume'rare/** ('compter') > sard. *numerare*, dacoroum. *număra*, it. *noverare*, fr. *nombrier*, occit. *nombrar*, cat. *nombrar*, esp. *nombrar*, port. *nomear* (REW₃ s.v. *nūmērare*). Protorom. ***/ope'rare/** ('travailler') > it. *operare*, romanch. *uvrar*, fr. *ouvrier*, occit. *obrar*, cat. *obrar*, esp. *obrar*, port. *obrar* (REW₃ s.v. *ōpērāre*). Protorom. ***/sepe'rare/** ('séparer') > sard. *seperare*, it. *sceverare*, fr. *sevrer*, occit. *sebrar* (REW₃ s.v. *sēpārāre*/**seperāre*).

***/a/** – Protorom. ***/sakra'mentu/** ('serment') > it. *sacramento*, romanch. *sarament*, afr. *sairement* (> fr. *serment*), occit. *sagrament* (REW₃ s.v. *sacramēntum*). Protorom. ***/kaβalli'kare/** ('chevaucher') > sard. *kaḍḍikare*, it. *cavalcare*, frioul. *cjavalgjà*, romanch. *chavaltgar*, fr. *chevaucher*, occit. *cavalgar*, cat. *cavalcar*, esp. *cabalgar*, port. *cabalgar* (REW₃ s.v. *cabāllicāre* ; Jactel/Buchi 2014 in DÉ-Rom s.v. **/ka'βall-ik-a-/*).

***/o/** – Protorom. ***/pekto'rale/** > sard. *pettorale*, it. *pettorale*, frioul. *petorâl*, fr. *poitrail*, occit. *peitral*, cat. *pitral*, esp. *pretal*, port. *peitoral* (REW₃ s.v. *pēctōrale*).

***/u/** – Protorom. ***/rotu'lare/** > sard. *rodulare*, it. *rotolare*, frioul. *rodolâ*, romanch. *rudlar*, fr. *rouler*, occit. *rotlar*, cat. *rotllar* (REW₃ s.v. **rōtūlāre*). Protorom. ***/peku'rariu/** > dacoroum. *păcurar*, it. *pecoraio*, frioul. *piorâr*, port. *pegureiro* (REW₃ s.v. **pēcōrarius*).

La gamme est la même en syllabe **pénultième atone** (« posttonique » ; Lausberg 1963, 207–209 § 282–291 ; cf. tableau 8 ci-dessus). La distribution des voyelles posttoniques semble contrainte par une règle d'allophonie, les voyelles ***/e/** et ***/i/** se trouvant en distribution complémentaire dans cette position : ***/e/** ne peut être reconstruit que devant la consonne ***/r/**, ***/i/** partout ailleurs. De manière partiellement symétrique, ***/o/** posttonique n'existe que devant ***/r/**. Cet état de fait trouve son explication dans l'histoire de la pré-protolangue, c'est-à-dire en latin archaïque.¹⁷

¹⁷ En latin classique, ***/i/** et ***/u/** primitifs sont régulièrement reflétés par ***/e/** et ***/o/** devant ***/r/** issu de ***/s/** intervocalique (types **/kapi-se/* > *capēre*, **/φu-se/* > *fōre* ; Meillet/Vendryes 1960, 111–112 § 167, 169). La reconstruction montre que ce changement avait cessé d'opérer au stade protoroman.

*/ɪ/. – Protorom. */'karpinu/ ('charme') > dacoroum. *carpen*, it. *carpino*, frioul. *cjarpint*, romanch. *charpin*, fr. *charme*, occit. *carpre* (REW₃ s.v. *carpīnus* ; Medori 2008–2014 in DÉRom s.v. */'karpin-u/).

*/e/. – Protorom. */'kredere/ ('croire') > sard. *krédere*, dacoroum. *crede*, it. *credere*, frioul. *crodi*, romanch. *crair*, fr. *croire*, occit. *creser*, cat. *creure*, esp. *creer*, port. *crêr* (REW₃ s.v. *crêdêre* ; Diaconescu/Delorme/Maggiore 2014 in DÉRom s.v. */'kred-e-/). Protorom. */'mittere/ ('mettre') > sard. *mìttere*, it. *mettere*, frioul. *meti*, romanch. *metter*, fr. *mettre*, occit. *metre*, cat. *metre*, esp. *meter*, port. *meter* (REW₃ s.v. *mìttere*).

*/a/. – Protorom. */'sabbat-u/ ~ */'sabbat-a/ ('samedi') > sard. *sápatu*, végl. *sábata*, it. *sabato*, frioul. *sàbide*, esp. *sábado*, port. *sábado* (REW₃ s.v. *sabbātum/sambātum*). Protorom. */'kannap-u/ ~ */'kannap-a/ ('chanvre') > dacoroum. *cânepă*, it. *canapa*, frioul. *cjànaipe*, romanch. *chonv*, afr. *chanve*, occit. *canebe*, cat. *cànem*, esp. *cáñamo*, port. *cânamo* (REW₃ s.v. *cannābis/cannāpus*, -a).

*/o/. – Protorom. */'arbore/ ('arbre') > sard. *árборе*, dacoroum. *arbure*, végl. 'juárbul', it. *albero*, frioul. *arbul*, romanch. *alber*, fr. *arbre*, occit. *arbre*, cat. *arbre*, esp. *árbol*, port. *árvore* (REW₃ s.v. *arbor*, -óre ; Álvarez Pérez 2014 in DÉRom s.v. */'arbor-e/). Protorom. */'ankora/ ('ancre') > it. *ancora*, frioul. *ancure*, romanch. *ancra*, fr. *ancre*, esp. *áncora*, port. *âncora* (REW₃ s.v. *ancōra*).

*/ʊ/. – Protorom. */'tremulu/ ('tremble') > it. *tremolo*, frioul. *trindul*, romanch. *trembel*, fr. *tremble*, occit. *tremble*, cat. *trèmul* (REW₃ s.v. *trēmūlus*). Protorom. */'purpura/ ('pourpre') > sard. *púrpora*, it. *porpora*, frioul. *purpure*, fr. *pourpre*, occit. *porpra*, cat. *porpra*, aesp. *pórpola* (REW₃ s.v. *pŭrpŭra*).

3.1.3 Diphtongue

On reconstruit une seule polyphthongue, protorom. */au/ (Lausberg 1963, 190–194 § 241–248 ; cf. tableau 9 ci-dessous). Le statut phonologique de cette diphtongue n'est pas tranché : s'il paraît économique de l'interpréter comme une séquence biphonématique */aU/ (*U/ représentant la neutralisation de */ɔ o ʊ u/ en position non syllabique), l'existence d'un phonème */a^u/ ne peut être structurellement exclue en protoroman. La réalisation-type de */au/ doit avoir été *[a^u]. Toutefois, la non-sonorisation des consonnes intervocaliques précédées de cette diphtongue (*a fortiori* leur non-amuïssement), observable en frioulan, romanche, francoprovençal et occitan (cf. protorom. */'gauta/ > occit. *gauta*, *jauta*, REW₃ s.v. *gauta*), prouve qu'une réalisation *[aw] ou *[aβ], comportant un second élément consonantique, avait également cours dans certaines variétés diatopiques de la protolangue.

Tableau 9 : Diphthongue */au/

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*au	a av	aṽ	aṽ	o	o	aṽ	o	aṽ	o	o	ou oi

**/au/*. – Protorom. **/'lauru/* ('laurier') > sard. *lavru*, dacoroum. *laur*, itmérid. *loro*, afr. *lor*, occit. *laur*, cat. *llor*, port. *louro* (REW₃ s.v. *laurus* ; Reinhardt/ Rich-ter 2011–2014 in DÉRom s.v. **/'laur-u/*). Protorom. **/'auru/* ('or') > dacoroum. *aur*, végl. *jaŕ*, it. *oro*, romanch. *aur*, fr. *or*, occit. *aur*, cat. *or*, esp. *oro*, port. *ouro* (REW₃ s.v. *aurum*). Protorom. **/'kausa/* ('chose') > sard. *kasa*, végl. *káusa*, it. *cosa*, frioul. *cjosse*, romanch. *chaussa*, afr. *chose*, occit. *causa*, cat. *cosa*, esp. *cosa*, port. *cousa* (> *coisa*) (REW₃ s.v. *causa*).

3.1.4 Voyelles non syllabiques (semi-consonnes)

Les résultats de la reconstruction indiquent que les deux voyelles fermées du protoroman, **/i/* et **/u/*, admettaient une réalisation non syllabique dans certains contextes. D'une manière générale, le phonétisme de la protolange n'admet pas l'hiatus : toute voyelle au contact d'une voyelle subséquente se réalisait comme semi-consonne (cf. ci-dessous § 4.2). La voyelle **/i/* *ante vocalem* correspond en principe à **[j]*, ou à une palatalisation semblable au *jerŭ* du slavon (<_b>). Symétriquement, **/u/* se réalisait comme **[w]* (ou **[ʍ]* après une consonne sourde). On a donc : **/ba'siare/* → **[ba's'a:re]* (cf. it. *baciare*, REW₃ s.v. *basiāre*) ; **/jenu'ariu/* → **[je'nwa:r'u]* (cf. it. *gennaio*, REW₃ s.v. *januari-us/jenuarius*). Sur la réalisation de **/i/* en hiatus derrière les consonnes dentales et vélares, v. cependant ci-dessous, § 3.2.1.2, 3.2.1.4, 3.2.3.2 et 3.2.5.

En outre, **/i/* et **/u/* non syllabiques ne se rencontrent jamais à l'initiale de syllabe. Historiquement, cette lacune distributionnelle provient de ce que les **/i/* et **/u/* initiaux du latin archaïque passent régulièrement à **/j/* et **/β/* en protoroman. Cf. latarch. **/iam/* > protorom. **/ja/* ('déjà' ; REW₃ s.v. *jam* ; Weiss 2009, 60, 341) ; latarch. **/ma:iiom/* > protorom. **/'maju/* ('mai' ; REW₃ s.v. *ma-jus* ; Weiss 2009, 60, 159) ; latarch. **/ueinom/* > protorom. **/'βinu/* ('vin' ; REW₃ s.v. *vīnum* ; Delorme 2011–2014 in DÉRom s.v. **/'βin-u/* ; Weiss 2009, 143, 274) ; latarch. **/nouem/* > protorom. **/'nɔβe/* ('neuf' ; REW₃ s.v. *nōvem* ; Weiss 2009, 138, 370).¹⁸ Sur la consonne **/j/*, v. ci-dessous § 3.2.1.3.

¹⁸ Il s'agit là d'une modélisation parmi d'autres également possibles. Théoriquement au moins, rien n'empêche d'éliminer les consonnes **/j/* et **/β/* de l'inventaire phonologique du protoroman et de reconstruire protorom. **/ia/* ou **/gia/* (au lieu de **/ja/*) et **/uinu/* (au lieu de **/βinu/*) ; c'est le système adopté par Hall (1976, 18–56). Il paraît toutefois plus simple d'admettre l'autonomie phonématique de protorom. **/j/* et **/β/* que d'attribuer à des voyelles des réalisations telles que **[j]* ou **[v]*.

Enfin, abstraction faite de la diphtongue */au/ (cf. ci-dessus § 3.1.3), les voyelles fermées paraissent exclues en coda syllabique. Les rares contre-exemples dont on dispose font difficulté du point de vue de la reconstruction.¹⁹

3.2 Consonantisme

3.2.1 Occlusives

3.2.1.1 Bilabiales

Le protoroman possédait un couple d'occlusives bilabiales, */b/ et */p/. À l'initiale et en position appuyée, celles-ci se conservent en principe partout (cf. ci-dessous tableau 10). Derrière */l/ et */r/, cependant, la reconstruction de */b/ est compliquée par des faits évolutifs incomplètement élucidés : pour protorom. */lb/ et */rb/, l'italien et le portugais modernes ont tantôt /lb/ et /rb/, tantôt /lv/ et /rv/. Les données anciennes et dialectales sont particulièrement hétérogènes et peu lisibles à cet égard (pour l'italien, cf. Rohlfs 1966, vol. 1, 373–375 § 262 ; pour les parlers de l'Ibéroromania, v. en dernier lieu Malkiel 1987, 109–125). C'est en fait sur la foi des issues françaises et occitanes (dans une moindre mesure, frioulanes et romanches) qu'il est permis de reconstruire, par exemple, protorom. */'kɔrbu/ en face de */'kɛrβu/ (cf. ci-dessous § 3.2.2.1 et tableau 22). On ne peut toutefois exclure que, derrière liquide, l'opposition */b/ ~ */β/ ait été neutralisée dans la protolangue et que les idiomes romans aient été affectés par des phénomènes idiosyncrasiques d'analogie et diverses influences savantes.

¹⁹ Le cas des numéraux 'vingt', 'trente', 'quarante' etc., pour lesquels il semble nécessaire de poser protorom. */'βinti/, */'treinta/, */'kʷa'drainta/ (cf. esp. *veinte*, *treinta*, *cuarenta*, REW₃ s.v. *viginti*, *triginta*, *quadraginta*), est isolé ; la série des correspondances n'est pas claire. Le flexif de la 1^{ère} personne du parfait */-'ai/ (cf. roum. *cântai*, it. *cantai*, fr. *chantai*) est phonologiquement disyllabique (Lausberg 1963, 193 § 247).

Tableau 10 : Occlusives bilabiales en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*b	b	b	b	b _{v¹}	b	b _{v¹}	b	b	b	b	b _{v²}
*p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p

¹ Derrière /r/ implosif.² Derrière /r/ et /l/ implosifs.**Tableau 11** : */p/ en position intervocalique

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*p	p	p	p	p	v	v	v	b	b	b	b

**/b/*. – Protorom. **/'bōnu/* ('bon') > sard. *bonu*, dacoroum. *bun*, végl. *bun*, it. *buono*, frioul. *buin*, romanch. *bun*, fr. *bon*, occit. *bon*, cat. *bo*, esp. *bueno*, port. *bom* (REW₃ s.v. *bōnus*). Protorom. **/'erba/* ('herbe') > sard. *erba*, dacoroum. *iarbă*, végl. *jarba*, itmérid. *erva*, frioul. *jerbe*, romanch. *erva*, fr. *herbe*, occit. *erba*, cat. *erba*, esp. *hierba*, port. *erva* (REW₃ s.v. *hērba* ; Reinhardt 2010–2014 in DÉRom s.v. **/'erb-a/*). Protorom. **/'kōrbu/* ('corbeau') > sard. *korbu*, dacoroum. *corb*, it. *corvo*, romanch. *corv*, afr. *corp*, occit. *còrb*, cat. *corb*, esp. *cuervo*, port. *corvo* (REW₃ s.v. *cōrvus*).

**/p/*. – Protorom. **/'pane/* ('pain') > sard. *pane*, dacoroum. *pâine*, végl. *pun*, it. *pane*, frioul. *pan*, romanch. *paun*, fr. *pain*, occit. *pan*, cat. *pa*, esp. *pan*, port. *pão* (REW₃ s.v. *panis* ; Delorme 2011–2014 in DÉRom s.v. **/'pan-e/*).

À l'intervocalique, l'opposition d'occlusion **/b/* ~ **/β/* se neutralise et la sonore **/b/* n'est donc pas reconstituable. Le trait d'occlusivité conserve en revanche sa pertinence pour la sourde, **/p/*, qui ne se confond pas avec **/φ/* (cf. ci-dessus tableau 11) :

**/p/*. – Protorom. **/sa'pone/* ('savon') > sard. *sapone*, dacoroum. *săpun*, végl. *sapaun*, it. *sapone*, frioul. *savon*, romanch. *savun*, fr. *savon*, occit. *sabon*, cat. *sabó*, esp. *jabón*, port. *sabão* (REW₃ s.v. *sapo*, *-ōne*). Protorom. **/'ripa/* ('rive') > dacoroum. *râpă*, végl. *raipa*, itmérid. *ripa*, frioul. *rive*, romanch. *riva*, fr. *rive*, occit. *riba*, cat. *riba*, esp. *riba*, port. *riba* (REW₃ s.v. *ripa*).

3.2.1.2 Dentales

Le protoroman possédait un couple d'occlusives coronales, **/d/* et **/t/*. Au vu de leurs aboutissements romans, on suppose que ces deux phonèmes étaient réalisés comme de véritables dentales, **[d]* et **[t]*, et non comme des alvéolaires : on explique ainsi que le roman occidental, qui spirantise les sonores intervocaliques, ait réduit **/d/* à **/ð/*, lequel ne se confond pas – sauf en occitan – avec l'alvéolaire **/z/*.

On reconstruit un segment **[ts]*, en positions appuyée et intervocalique : son absence à l'initiale de morphème et en position implosive permet d'interpréter cette affriquée comme la réalisation de **/ti/* devant voyelle. En revanche, il n'existait pas en protoroman de groupe ***/dʲ/* distinct de la consonne palatale **/j/* (v. ci-dessous § 4.8).

À l'initiale et en position appuyée, les dentales se conservent généralement intactes (cf. ci-dessous tableau 12).

Tableau 12 : Occlusives dentales en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*d	d	d	d	d	d	d	d	d	d	d	d
*t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
*tʃ	θ	ts	s	ts	tʃ	ts	s	s	s	θ	s

Tableau 13a : Occlusives dentales en position intervocalique

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*d	d	d	d	d	d	d	–	z – ¹	– y ²	–	–
*t	t	t	t	t	d	d	–	d	d	d	d
*tʃ	θθ	tʃ	s	ts [tʃs]	tʃ	ts	z	z	– y ²	θ	s

¹ Occitan septentrional.

² Devenu final.

Tableau 13b : */t/ en position finale

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*t	t	–	–	–	–	–	(t)	–	–	–	–

En position initiale et appuyée :

* /d/. – Protorom. */**dente**/ ('dent') > sard. *dente*, dacoroum. *dinte*, végl. *diant*, it. *dente*, frioul. *dint*, romanch. *dent*, fr. *dent*, occit. *dent*, cat. *dent*, esp. *diente*, port. *dente* (REW₃ s.v. *dēns*, -*ēnte* ; Groß/Schweickard 2011–2014 in DÉRom s.v. */*dēnt*-e/).

* /t/. – Protorom. */**tres**/ ('trois') > sard. *tres*, dacoroum. *trei*, végl. *tra*, it. *tre*, frioul. *tre*, romanch. *trais*, fr. *trois*, occit. *tres*, cat. *tres*, esp. *tres*, port. *tres* (REW₃ s.v. *trēs*).

* /t̥/. – Protorom. */**martiu**/ ('mars') > sard. *marθu*, dacoroum. *marṭ*, it. *marzo*, frioul. *març*, romanch. *mars*, fr. *mars*, occit. *març*, cat. *març*, esp. *marzo*, port. *março* (REW₃ s.v. *martius* ; Celac 2009–2014 in DÉRom s.v. */*marti*-u/). Protorom. */**ḫortia**/ ('force') > it. *forza*, frioul. *fuärze*, romanch. *forza*, fr. *force*, occit. *fôrça*, cat. *força*, esp. *fuerza*, port. *força* (REW₃ s.v. */*förtia*).

À l'intervocalique, les dentales subissent la « lénition » (sonorisation et/ou spirantisation), propre au roman occidental, processus pouvant aller jusqu'à l'amuissement (cf. ci-dessus tableau 13a).

* /d/. – Protorom. */**nodu**/ ('nœud') > sard. *nodu*, dacoroum. *nod*, it. *nodo*, romanch. *nuf* (< */*nou*/), afr. *neu* (> fr. *nœud*), occit. *nos/no*, cat. *nu*, port. *nó* (REW₃ s.v. *nōdus* ; Dworkin/Maggiore 2014 in DÉRom s.v. */*nod*-u/). Protorom. */**ka'dere**/ ('tomber') > dacoroum. *cādea*, végl. *kadār*, it. *cadere*, frioul. *cjadê*, fr. *choir*, aocit. *cazer*, acat. *caer*, esp. *caer*, port. *caer* (REW₃ s.v. *cadēre*/**cadēre* ; Buchi 2008–2014 in DÉRom s.v. */*kad*-e-/). Protorom. */**ḫi'dare**/ ('[se] fier') > it. *fidare*, fr. *fier*, occit. *fisar/fiar*, cat. *fiar*, esp. *fiar*, port. *fiar* (REW₃ s.v. */*fīdāre*).

* /t/. – Protorom. */**seta**/ ('soie') > sard. *seta*, végl. *saita*, it. *seta*, frioul. *sede*, romanch. *saida*, fr. *soie*, occit. *seda*, cat. *seda*, esp. *seda*, port. *seda* (REW₃ s.v. *saeta*).

* /t̥/. – Protorom. */**titi'one**/ ('tison') > sard. *tiθθone*, dacoroum. *tāciune*, it. *tizzone*, frioul. *stiçon*, romanch. *tizun*, fr. *tison*, occit. *tison*, cat. *tió*, esp. *tizón*, port. *tição* (REW₃ s.v. *títio*, -*ōne* ; Jactel/Buchi 2012–2014 in DÉRom s.v. */*tī*'tion-e/). Protorom. */**stati'one**/ ('emplacement') > végl. *stasaun*, itmériid. *stazzone*, romanch. *stizun* (REW₃ s.v. *statio*, -*ōne*). Protorom. */**pa'latiu**/ ('palais') > sard. *palaθθu*, it. *palazzo*, frioul. *palaç*, romanch. *palaz*, fr. *palais*, occit. *palatz*, cat. *palau*, port. *paço* (REW₃ s.v. *palatium*).

En position finale (cf. ci-dessus tableau 13b) :

* /t/. – Protorom. */**ḫenit**/ ('[il] vient') > sard. *benit*, dacoroum. *vine*, it. *viene*, frioul. *ven*, fr. *vient*, occit. *ven*, cat. *ve*, esp. *viene*, port. *vene* (REW₃ s.v. *vēnīre*). Protorom. */**kantat**/ ('[il] chante') > sard. *kantat*, dacoroum. *cântă*, végl. *kânta*, it. *canta*, frioul. *cjante*, romanch. *chanta*, afr. *chantet* (> fr. *chante*), occit. *canta/chanta*, cat. *canta*, esp. *canta*, port. *canta* (REW₃ s.v. *cantāre*).

3.2.1.3 Palatale

Le protoroman possédait une consonne obstruante sonore essentiellement définie par sa palatalité et restructurable comme */j/. Étant le seul de son ordre, le mode articulaire de ce phonème peut avoir été occlusif, fricatif, voire affriquée. La consonne */j/ est en tout cas phonologiquement distincte de la réalisation non syllabique de la voyelle */i/. Les séquences */Cj/ ne sont pas traitées comme */Cj̥/ : ainsi */kon'jungere/ > it. *congiungere*, fr. *conjoindre* (REW₃ s.v. *conjūgere*) en face de */ba'niare/ > it. *bagnare*, fr. *baigner* (REW₃ s.v. *balneāre*).

Tableau 14 : */j/ en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*j	j	ʒ z	dʒ	dʒ ɬ	dʒ di	ɬ ʒ ¹	ʒ	dʒ z	ʒ z	— ¹ x ² j ³	ʒ

¹ Devant */ε e i/.
² Devant */a o u/ atones.
³ Devant */a o u/ toniques.

Tableau 15 : */j/ en position intervocalique

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*j	j	z	i	ddʒ	j	ɬ	i —	dʒ	ʒ	j —	i —

En position initiale et appuyée (cf. ci-dessus tableau 14) :

**/j/*. – Protorom. **/je'nuariu/* ('janvier') > sard. *yannàriu*, it. *gennaio*, frioul. *zenâr*, romanch. *schener*, fr. *janvier*, occit. *genoier*, cat. *gener*, esp. *enero* (REW₃ s.v. *januarius/jenuarius*). Protorom. **/ju'rare/* ('jurer') > sard. *yurare*, dacoroum. *jura*, it. *giurare*, frioul. *zurâ*, romanch. *gîrar*, fr. *jurer*, occit. *jurar*, cat. *jurar*, esp. *jurar*, port. *jurar* (REW₃ s.v. *jurâre*). Protorom. **/'ja/* ('déjà') > sard. *ya*, it. *già*, frioul. *za*, romanch. *gia*, fr. *jâ*, occit. *ja*, cat. *ja*, esp. *ya*, port. *ja* (REW₃ s.v. *jam*). Protorom. **/'jugu/* ('joug') > sard. *yugu*, dacoroum. *jug*, vélgl. *žauk*, it. *giogo*, frioul. *jôf*, romanch. *giuf*, fr. *joug*, occit. *jo*, cat. *jou*, esp. *yugo*, port. *jugo* (REW₃ s.v. *jūgum*). Protorom. **/'ɔrju/* ('orge') > sard. *óriu*, dacoroum. *orz*, vélgl. *vuarz*, it. *orzo*, frioul. *vuardi*, fr. *orge* (REW₃ s.v. *hōrdeum*). Protorom. **/or'jolu/* ('orge') > afr. *orjuel*, occit. *orzôl*, cat. *ursol*, esp. *orzuelo* (REW₃ s.v. *hōrdeōlum*). Protorom. **/som'jare/* ('rêver') > it. *sognare*, romanch. *siemiar*, fr. *songer*, occit. *somiar*, cat. *somiar*, esp. *soñar*, port. *sonhar* (REW₃ s.v. *sōmniāre*).

À l'intervocalique, la série des correspondances est sensiblement différente (cf. ci-dessus tableau 15). Le traitement de **/j/* intervocalique en italien (production d'une affriquée géminée) pourrait faire penser que la réalisation primitive du phonème dans cette position était une occlusive palatale géminée **[jj]* (**/'raju/* = **['rajj]*). Néanmoins, si tel avait été le cas dans l'ensemble de la Romania, le français et le portugais ne connaîtraient pas un résultat différent en position appuyée et à l'intervocalique, et l'on devrait avoir fr. ***rage*, ***mage* (et non *rai*, *mai*) comme on a *orge*, *songe*. Il faut donc admettre dans la protolangue une réalisation fluctuante, s'étendant de **[jj]* à **[j]*.

**/j/*. – Protorom. **/'raju/* ('rayon') > sard. *rayu*, dacoroum. *raz-*, it. *raggio*, frioul. *rai*, fr. *rai*, occit. *rag*, cat. *raig*, esp. *rayo*, port. *raio* (REW₃ s.v. *radius*). Protorom. **/'maju/* ('mai') > sard. *mayu*, it. *maggio*, frioul. *mai*, romanch. *matg*, fr. *mai*, occit. *mag*, cat. *maig*, esp. *mayo*, port. *maio* (REW₃ s.v. *majus* ; Celac 2009–2014 in DÉRom s.v. **/'mai-u/*). Protorom. **/ma'jore/* ('plus grand') > it. *maggiore*, frioul. *maiôr*, romanch. *migiur*, afr. *maour*, occit. *major*, cat. *major*, esp. *mayor*, port. *mor* (REW₃ s.v. *major*, *-ōre/majus*). Protorom. **/pe'jore/* ('pire') > it. *peggiore*, romanch. *pigiur*, afr. *peour* (> fr. *pieur*), occit. *pejor*, cat. *pejor*, esp. *peor*, port. *peor* (REW₃ s.v. *pějor*, *pėjus*).

3.2.1.4 Vélaires

On reconstruit les occlusives vélaires protorom. **/g/* et **/k/* – maintenues intactes nulle part, sauf en sarde. Le caractère surévolutif de ces deux consonnes est intrinsèquement lié à leur nature « dorsale » : au contact d'une voyelle antérieure, les vélaires reçoivent mécaniquement une réalisation « prédorsale » (passage de *[k]* à *[kʲ]*), première étape du processus dit de palatalisation, dont

l'aboutissement est en général la formation d'un ordre d'affriquées ou de fricatives coronales (*[kʲ] > *[c] > *[tʃ] > [tʃ], [ts] etc.). Ce changement, relevé dans la quasi-totalité des familles de langue et lourd de conséquences au plan phonologique, est bien connu de la linguistique indo-européenne sous la désignation traditionnelle de *satemisation*. À l'exception du sarde, les idiomes romans ont tous été affectés par un ou plusieurs cycles de palatalisation : un cas extrême est illustré par le frioulan et le romanche, où les vélaires protoromanes sont reflétées par trois ordres de consonnes distincts (vélaire, alvéolopalatale et postalvéolaire).

Les mêmes raisons qui conduisent à interpréter le protosegment *[tʃʲ] comme une réalisation de la séquence */ti/ (v. ci-dessus § 3.2.1.2) permettent d'analyser protorom. *[c], reflété selon les idiomes par une affriquée dentale/alvéolaire/postalvéolaire ou une fricative de même ordre, comme la réalisation de */ki/ devant voyelle (*[lan'kiare/ = *[lan'care]).

Le tableau 16 ci-dessous présente les occlusives vélaires en position initiale et appuyée :

Tableau 16 : Occlusives vélaires en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*g	g	g dʒ¹	g dʒ⁸	g dʒ¹	g dʒ¹ ʃ³	g² ʒ¹ dʒ³	g² ʒ⁴	g⁵ dʒ⁶	g ʒ	g —¹	g ʒ¹
*k	k	k tʃ¹	k tʃ⁸	k tʃ¹	g k¹ c³	k² tʃ¹ tʃ³	k² s¹ ʃ³	k⁵ s¹ tʃ⁷	k s¹	k θ¹	k s¹
*kʲ	θ	tʃ	s (?)	tʃ	tʃ	tʃ	s	s	s	θ	s
*gl	gr	ʃ	gl	ʃ	gl	ʎ	gl	gl	gl	l	l
*kl	kr	c	kl	c	kl	kl	kl	kl	kl	ʎ	ʃ

¹ Devant */ε e i/.

² Devant */ɔ o u u/ et */l r/.

³ Devant */a/.

⁴ Devant */a ε e i/.

⁵ Cas général en occitan méridional ; seulement devant */ɔ o u u/ et */l r/, en occitan septentrional.

⁶ Devant */ε e i/ en occitan méridional ; devant */a ε e i/ en occitan septentrional.

⁷ Devant */a/ en occitan septentrional.

⁸ Devant */i/.

***/g/** devant voyelle antérieure. – Protorom. ***/ge'latu/** ('gelé') > sard. *gelatu*, végl. *gelút*, it. *gelato*, frioul. *gjelât*, romanch. *schelà*, fr. *gelé*, occit. *gelat*, cat. *gelat*, esp. *helado*, port. *geado* (REW₃ s.v. *gělāre*). Protorom. ***/'gelu/** ('gel') > dacoroum. *ger*, it. *gelo*, romanch. *schel*, fr. *gel*, occit. *gel*, cat. *gel*, esp. *hielo* (REW₃ s.v. *gělu*). Protorom. ***/gi'rare/** ('tourner') > végl. *žeruár*, it. *girare*, frioul. *zirâ*, fr. *girer*, occit. *girar*, cat. *girar* (REW₃ s.v. *gyrāre*).

***/g/** devant ***/a/**. – Protorom. ***/gal'lina/** ('poule') > dacoroum. *găină*, végl. *galaina*, it. *gallina*, frioul. *gjaline*, romanch. *giaglina*, fr. *geline*, occit. *galina/* *jalina*, cat. *gallina*, esp. *gallina*, port. *galinha* (REW₃ s.v. *gallina*). Protorom. ***/'þirga/** ('verge') > sard. *virga*, dacoroum. *vargă*, it. *verga*, fr. *verge*, occit. *verga/verja*, cat. *verga*, esp. *verga*, port. *verga* (REW₃ s.v. *vīrga*).

***/g/** devant voyelle postérieure. – Protorom. ***/'gula/** ('gueule') > sard. *gula*, dacoroum. *gură*, végl. *gaula*, it. *gola*, frioul. *gole*, romanch. *gula*, fr. *gueule*, occit. *gola*, cat. *gola*, esp. *gola* (REW₃ s.v. *gŭla*). Protorom. ***/'gutta/** ('goutte') > sard. *gutta*, dacoroum. *gută*, it. *gotta*, frioul. *gote*, romanch. *guota*, fr. *goutte*, occit. *gota*, cat. *gota*, esp. *gota*, port. *gota* (REW₃ s.v. *gŭtta*).

***/k/** devant voyelle antérieure. – Protorom. ***/'kena/** ('souper') > sard. *kena*, dacoroum. *cină*, végl. *kaina*, it. *cena*, frioul. *cene*, romanch. *tschaina*, occit. *cena*, esp. *cena*, port. *cea* (REW₃ s.v. *cēna*). Protorom. ***/'kinkwe/** ~ ***/'kinko/** ('cinq') > sard. *kimbe*, dacoroum. *cinci*, végl. *čenk*, it. *cinqe*, frioul. *cinc*, romanch. *tschintg*, fr. *cinq*, occit. *cinc*, cat. *cinc*, esp. *cinco*, port. *cinco* (REW₃ s.v. *quīnque/cīnque*).

***/k/** devant ***/a/**. – Protorom. ***/ka'tena/** ('chaîne') > sard. *katena*, dacoroum. *cătină*, végl. *kataina*, it. *catena*, frioul. *cjadene*, romanch. *chadaina*, fr. *chaîne*, occit. *cadena/chadena*, cat. *cadena*, esp. *cadena*, port. *cadeia* (REW₃ s.v. *catēna* ; Groß 2010–2014 in DÉRom s.v. **/ka'ten-a/*).

***/k/** devant voyelle postérieure. – Protorom. ***/'korþu/** ('corbeau') > sard. *korbu*, dacoroum. *corb*, it. *corvo*, romanch. *corv*, afr. *corp*, occit. *còrb*, cat. *corb*, esp. *cuervo*, port. *corvo* (REW₃ s.v. *cōrvus*).

***/kʲ/**. – Protorom. ***/lan'kiare/** ('lancer') > sard. *lanðare*, it. *lanciare*, frioul. *lançâ*, romanch. *lantschar*, fr. *lancer*, occit. *lançar*, cat. *llançar*, esp. *lanzar*, port. *lançar* (REW₃ s.v. *lanceāre*).

***/gl/**. – Protorom. ***/'glandula/** ('glande') > sard. *grándula*, dacoroum. *ghin-dură*, it. *ghiandola*, frioul. *glandule*, romanch. *glonda*, afr. *glandre* (> fr. *glande*), occit. *glandola*, cat. *glàndula*, esp. *landre*, port. *landoa* (REW₃ s.v. *glandŭla*). Protorom. ***/'glakie/** ~ ***/'glakia/** ('glace') > dacoroum. *ghiață*, végl. *glas*, it. *ghiaccio*, frioul. *glace*, romanch. *glatsch*, fr. *glace*, occit. *glàça* (REW₃ s.v. *glacies/* *glacia*).

***/kl/**. – Protorom. ***/kla'mare/** ('appeler') > sard. *kramare*, dacoroum. *che-ma*, végl. *klamúr*, it. *chiamare*, frioul. *clamâ*, romanch. *clamar*, fr. *clamer*, occit.

clamar, cat. *clamar*, esp. *llamar*, port. *chamar* (REW₃ s.v. *clāmāre* ; Mertens/Budzinski 2012–2014 in DÉRom s.v. */'klam-a-/).

Le traitement particulier de */k_ɨ/ intervocalique dans chaque branche romane (production d'une géminée en sarde et italien, absence de sonorisation en roman occidental, entrave à la diphtongaison en français) indique que la réalisation primitive de cette séquence était une occlusive palatale géminée *[cc] (*/'brakiu/ = *['braccu]).

Une étude récente a apporté la démonstration que le groupe protorom. */gn/ était réalisé, dans l'état de langue le plus lointain accessible à la reconstruction comparative, comme une séquence à premier élément fricatif, donc *[ɣn] (Chambon 2013). Une telle protoréalisation est seule susceptible de rendre compte des deux grandes tendances évolutives observées dans les idiomes romans : *[ɣn] > [ɪn] et [ʊn] en italien méridional ; *[ɣn] > *[ɲn] dans le reste de la Romania. Le proto-segment *[ɲn] est lui-même le point de départ, avant scission, du développement de *[mn] (> roum. [mn], végl. [mn], sard. [nn]) et de *[ɲɲ] (> it. [ɲɲ], roman occid. [ɲ]).

Le tableau 17 ci-dessous présente les occlusives vélaires en position intervocalique et au sein de groupes internes :

Tableau 17 : Occlusives vélaires en position intervocalique et groupes internes

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*g	g	g/dʒ¹	g/dʒ² (?)	g/dʒ³ /-⁴	ɕ²/v, ɕ⁵ /i⁶	ʈ³/-⁴ /v⁵/j⁶	-/i⁷	g⁸/dʒ⁴ /i⁹	g/ʒ¹	g/j²/-⁴	g/ʒ³/-⁴
*k	k	k/tʃ¹	k/tʃ²	k/tʃ¹	ɕ²/v, ɕ⁵ /i⁶	ʒ¹/v⁵/j⁶	-⁵/ʒ¹/i⁶	g⁸/ʒ¹/i⁹	g/-¹ /y¹⁰	g/θ¹	g/ʒ¹
*kʲ	θ [θθ]	ts	s	tʃ	tʃ	tʃ	s	s	s	θ	s
*gʲ	ɕ	ɟ/g	gl (?)	ɟ [ʌʌ]	ɟ	ɟ	ɟ [j]	ɟ	ɟ	x	ɟ
*kʲ	kr	c/k	kl	cc	ɟ	ɟ	ɟ [j]	ɟ	ɟ	x	ɟ
*gn	nn	mn	mn	ɲ [ɲɲ]	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ
*ks	ss	(p)s	?	ss	s	is	s	is	ʃ	x	ʃ

¹ Devant */ε e i/.

² Devant */i/.

³ Devant */e i i/ atones.

⁴ Devant */ε e i i/ toniques.

⁵ Devant */ɔ o u/.

⁶ Devant */a/.

⁷ Devant */e i i/ atones ; entre */a ε e i i/ antécédents et */a/ subséquent.

⁸ Cas général en occitan méridional ; seulement devant */ɔ o u u/, en occitan septentrional.

⁹ Devant */e i i/ atones ; également devant */a/, en occitan septentrional.

¹⁰ Devenu final de syllabe.

*/g/ devant voyelle antérieure. – Protorom. */**'lege**/ ('loi') > asard. *lege*, dacoroum. *lege*, it. *legge*, frioul. *leç*, romanch. *lètɡ*, fr. *loi*, occit. *lei*, cat. *lleï*, esp. *ley*, port. *lei* (REW₃ s.v. *lex*, *lēge*). Protorom. */**sa'gitta**/ ('flèche') > sard. *saïtta*, dacoroum. *săgeată*, it. *saetta*, frioul. *saete*, aromanch. *seichta*, afr. *saete*, occit. *sa-geta*, cat. *sageta*, esp. *saeta*, port. *seta* (REW₃ s.v. *sagitta* ; Delorme 2011–2014 in DÉRom s.v. */sa'gitt-a/). Protorom. */**'frigere**/ ('frïre') > sard. *frigere*, dacoroum. *frige*, végl. *fregúr* (< **frégir*), it. *friggere*, frioul. *frizî*, fr. *frïre*, occit. *fregir*, cat. *fregir*, esp. *freír* (REW₃ s.v. *frīgēre*). Protorom. */**'fla'gellu**/ ('fléau') > itsept./itcentr. *'fiaello*, afr. *flael* (> fr. *fléau*), occit. *flagel*, cat. *flagell* (REW₃ s.v. *flagëllum/fragëllum*). Protorom. */**pa'gese**/ ('provincial') > it. *paese*, frioul. *païs*, romanch. *pajais*, fr. *pays*, occit. *pagés* (REW₃ s.v. *pagē(n)sis*).

*/g/ devant */a/. – Protorom. */**'fuga**/ ('fuite') > sard. *fuga*, dacoroum. *fugă*, it. *foga*, afr. *fuë* (REW₃ s.v. *fūga*). Protorom. */**ro'gare**/ ('demander') > dacoroum. *ruga*, romanch. *rugar*, afr. *rover*, aoccit. *rogar*, cat. *rogar*, esp. *rogar*, port. *rogar* (REW₃ s.v. *rōgāre*). Protorom. */**pa'ganu**/ ('païen') > dacoroum. *păgân*, it. *pagano*, romanch. *pajaun*, fr. *païen*, occit. *pagan/paian*, cat. *pagà*, esp. *pagano*, port. *pagão* (REW₃ s.v. *pagānus*).

*/g/ devant voyelle postérieure. – Protorom. */**a'gustu**/ ('août') > sard. *agustu*, dacoroum. *agust*, végl. *agóst*, it. *agosto*, frioul. *avòst*, romanch. *avust*, fr. *août*, occit. *agost*, cat. *agost*, esp. *agosto*, port. *agosto* (REW₃ s.v. *augŭstus/agŭstus* ; Celac 2009–2014 in DÉRom s.v. */a'gust-u/).

*/k/ devant voyelle antérieure. – Protorom. */**pla'kere**/ ('plaire') > sard. *prákere*, dacoroum. *plăcea*, végl. *placaro*, it. *piacere*, frioul. *plazê*, romanch. *plaschair*, afr. *plaisir* (< fr. *plaire*), occit. *plazer*, acat. *plaer* (> cat. *plaire*), esp. *placer*, port. *prazer* (REW₃ s.v. *placēre* ; Andronache 2014 in DÉRom s.v. */'plak-e-/). Protorom. */**radi'kina**/ ('racine') > sard. *radikina*, dacoroum. *rădă-cină*, végl. *radičâina*, fr. *racine*, occit. *rasina* (REW₃ s.v. *radicîna*).

*/k/ devant */a/. – Protorom. */**a'mika**/ ('amie') > sard. *amika*, it. *amica*, frioul. *amie*, romanch. *amia*, fr. *amie*, occit. *amiga/amia*, cat. *amiga*, esp. *amiga*, port. *amiga* (REW₃ s.v. *amicus*, -a). Protorom. */**pa'kare**/ ('payer') > sard. *paka-re*, aroum. *păca*, végl. *pakúr*, it. *pacare*, frioul. *paîâ*, romanch. *pajar*, fr. *payer*, occit. *pagar/paiar*, cat. *pagar*, esp. *pagar*, port. *pagar* (REW₃ s.v. *pacāre*).

*/k/ devant voyelle postérieure. – Protorom. */**lu'kore**/ ('lueur') > sard. *lu-kore*, dacoroum. *lucoare*, itmérid. *lucore*, fr. *lueur*, occit. *lugor*, cat. *llugor* (REW₃ s.v. **lūcor*, -ōre). Protorom. */**se'kuru**/ ('sûr') > sard. *seguru*, it. *sicuro*, frioul. *sigûr*, romanch. *segir*, fr. *sûr*, occit. *segur*, cat. *segur*, esp. *seguro*, port. *seguro* (REW₃ s.v. *sēcŭrus*).

*/k̥/. – Protorom. */**'brakiu**/ ('bras') > sard. *braθdu*, dacoroum. *braț*, végl. *bras*, it. *braccio*, frioul. *braç*, romanch. *bratsch*, fr. *bras*, occit. *braç*, cat. *braç*, esp. *brazo*, port. *braço* (REW₃ s.v. *brachium*).

*/gl/. – Protorom. */**βr'glare**/ ('veiller') > sard. *bidzare*, dacoroum. *veghea*, it. *vegliare*, romanch. *vegliar*, fr. *veiller*, occit. *velhar*, cat. *vetllar* (REW₃ s.v. *vīgīlā-re*). Protorom. */**'k'waglu**/ ~ */**'kaglu**/ ('présure') > sard. *padzu*, dacoroum. *chiag* (< **caghi*), itmérid. *caglio*, frioul. *cali*, romanch. *quagl*, afr. *cail*, occit. *calh*, cat. *quall*, esp. *cuaajo*, port. *coalho* (REW₃ s.v. *coagŭlum*).

*/kl/. – Protorom. */**'ɔklu**/ ('œil') > sard. *okru*, dacoroum. *ochi*, végl. *vaklo*, it. *occhio*, frioul. *voli*, romanch. *egl*, fr. *œil*, occit. *uelh*, cat. *ull*, esp. *ojo*, port. *olho* (REW₃ s.v. *ōcŭlus*).

*/gn/. – Protorom. */**'signu**/ ('signe') > sard. *sinnu*, dacoroum. *semn*, it. *si-gno*, frioul. *segn*, romanch. *segn*, fr. *seing*, occit. *senh*, cat. *seny*, esp. *seña*, port. *senha* (REW₃ s.v. *signum*).

*/ks/. – Protorom. */**'lak'sare**/ ~ */**'dak'sare**/ ('laisser') > sard. *lassare*, dacoroum. *lăsa*, frioul. *lassâ*, fr. *laisser*, aoccit. *laissar*, cat. *deixar*, esp. *dejar*, aport. *deixar* (REW₃ s.v. *laxāre* ; Florescu 2010–2014 in DÉRom s.v. */**'laks-a**/). Protorom. */**'sek'sainta**/ ('soixante') > sard. *sessanta*, it. *sessanta*, frioul. *sessante*, romanch. *sessanta*, fr. *soixante*, occit. *seissanta*, cat. *seixanta*, aesp. *seissaenta* (> esp. *sesenta*), port. *sessenta* (REW₃ s.v. *sěxagŭnta*). Protorom. */**'ϕraksinu**/ ('frêne') > dacoroum. *frapsin*, it. *frassino*, frioul. *frassin*, romanch. *fraissen*, fr. *frêne*, occit. *fraisse*, cat. *freixe*, esp. *fresno*, port. *freixo* (REW₃ s.v. *fraxĭnus*).

3.2.1.5 Labiovélaire

Il nous paraît nécessaire de reconstruire en protoroman une occlusive labiovélaire */k^w/ – plus exactement, une occlusive vélaire à relâchement labial –, continuateur du phonème proto-italique */k^w/.²⁰ Suivant la classification traditionnelle des indo-européanistes, le protoroman est donc une « langue *ken-tum* », plus conservatrice à cet égard que les langues sabelliques (pour s'en tenir à la famille italique).

Protorom. */k^w/ est défini, à l'initiale, par la série des correspondances suivantes (cf. ci-dessous tableau 18) :

²⁰ Lui-même issu de la convergence de proto-ind.-eur. */k^w/ et */k^u/ (Meillet/Vendryes 1960, 58–59 § 80, 67–68 § 95, 90–91 § 135).

Tableau 18 : */k^w/ en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*k ^w	b	p ¹ k ²	k tʃ ³	k ^{w1} k ²	k ^{w1} k ²	k ^{w1} tɕ ²	k	k	k ^{w1} k ²	k ^{w1} k ²	k ^{w1} k ²

¹ Devant */a/.² Devant */ε e i/.³ Devant un ancien /i/.**Tableau 19 :** */k^w/ en position intervocalique

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*k ^w	bb	p	?	kk ^w	g	u	v	g	g ^w	g ^w	g ^w

*/k^w/ devant */a/. – Protorom. */**k^wattor**/ ~ */**k^wattro**/ ('quatre') > sard. *báttor*, dacoroum. *patru*, végl. *k_uatro*, it. *quattro*, frioul. *cuatri*, romanch. *quatter*, fr. *quatre*, occit. *quatre*, cat. *quatre*, esp. *cuatro*, port. *quatro* (REW₃ s.v. *quattuor*). Protorom. */**k^wando**/ ('quand') > végl. *k_uand*, it. *quando*, frioul. *cuant*, romanch. *caund*, fr. *quand*, occit. *quand*, cat. *quan*, esp. *cuando*, port. *quando* (REW₃ s.v. *quando*).

*/k^w/ devant voyelle antérieure. – Protorom. */**k^wetu**/ ('calme') > dacoroum. *cet*, it. *cheto*, frioul. *cet*, fr. *coi*, occit. *quet*, cat. *quet*, esp. *quedo*, port. *quedo* (REW₃ s.v. *quiētus/quētus*). Protorom. */**k^wi**/ ('quoi') > dacoroum. *ce*, végl. *ke*, it. *che*, frioul. *ce*, romanch. *tge*, fr. *quoi*, occit. *qué*, cat. *què*, esp. *que*, port. *que* (REW₃ s.v. *qui/quēm/quam/quīd*).

*/k^w/ en position intervocalique (cf. ci-dessus tableau 19). – Protorom. */**ak^wa**/ ~ */**ak^wia**/ ('eau') > sard. *abba*, dacoroum. *apă*, it. *acqua*, frioul. *aghe*, romanch. *aua*, afr. *eve*, occit. *aiga*, cat. *aigua*, esp. *agua*, port. *água* (REW₃ s.v. *aqua*). Protorom. */**ek^wa**/ ('jument') > sard. *ebba*, dacoroum. *iapă*, afr. *ieve*, occit. *ega*, cat. *egua*, esp. *yegua*, port. *égua* (REW₃ s.v. *ēqua*).

L'existence de ce phonème en protoroman a été contestée, d'après certaines considérations d'économie phonologique : Hall (1976, 155) interprète *[kw] – sans d'ailleurs justifier sa position – comme la réalisation de la séquence */ku/ en hiatus. *A contrario*, il est majoritairement admis que *[k^w] (noté <qu>) avait le statut de phonème en latin (Meillet/Vendryes 1960, 58–59 § 80 ; Weiss 2009, 66).

Plusieurs raisons, dont certaines nous paraissent déterminantes, incitent cependant à considérer protorom. *[kw] comme la réalisation d'un phonème autonome et non comme la succession de deux unités phonologiques. La première de ces raisons est la fréquence remarquablement haute de *[kw] dans la protolangue : d'après un relevé effectué par nous sur la base d'un dépouillement du REW₃, les lexèmes comportant le segment *[kw] sont environ deux fois plus nombreux que ceux comportant le segment *[kj] (c'est-à-dire */ki/ en hiatus). La distribution de *[kw] est plus singulière encore : *[kw] se trouve à l'initiale d'une centaine d'unités lexicales reconstituables (cf. REW₃ n° 1999–2007 et 6911–6975), alors même que les segments *[Cj] sont rarissimes, sinon inexistantes, dans cette position et que les autres combinaisons du type *[Cw] ne dépassent pas la douzaine d'occurrences.

Mieux encore, nous croyons pouvoir isoler une série de correspondances différente de celle présentée dans les tableaux 18 et 19, et qui définit précisément, selon nous, l'aboutissement du groupe */ku/ en hiatus (cf. ci-dessous tableau 20). C'est sur le contraste */k^w/ ~ */ku/ que se fonde, par exemple, la distinction importante entre protorom. */**k^wi**/ (pron. rel./interrog. 'qui') et */**kui**/ (adv. 'ici'), perpétuée dans it. /**ki**/ ~ /**k^wi**/, frioul. /**k^wi**/ ~ /**ki**/ (v. Martinet 1955, 60–62).

Tableau 20 : Groupe */kʷ/

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*kʷ	b	tʃ	k tʃ ¹	k ^w	k	k ^w	k	k	k	k	k

Tableau 21 : Groupe */gʷ/

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*gʷ	b	b ¹ g ²	g dʒ ³	g ^w	g dʒ ³	g ^w	g	g	g ^{w 1} g ²	g ^{w 1} g ²	g ^{w 1} g ²

¹ Devant */a/.

² Devant */ε e i/.

³ Devant un ancien /i/.

**/kʷ/. – Protorom. */'kuindiki/* ('quinze') > sard. *bíndigi*, végl. *čonk*, it. *quindici*, romanch. *quindesch*, fr. *quinze*, occit. *quinze*, cat. *quinze*, esp. *quince*, port. *quinze* (REW₃ s.v. *quīndēcim*). Protorom. */'kuintu/ ('cinquième') > it. *quinto*, romanch. *quint*, fr. *quint*, occit. *quint*, cat. *quint*, esp. *quinto*, port. *quinto* (REW₃ s.v. *quīntus*). Protorom. */(ad) 'kui/ ('ici') > it. *qui*, frioul. *chi*, occit. *aquí*, cat. *aquí*, esp. *aquí*, port. *aquí* (REW₃ s.v. *hīc/*hīcce*). Protorom. */(ad) 'kuistu/ ('celui-ci') > dacoroum. *acest*, it. *questo*, frioul. *chest*, romanch. *quest*, occit. *aquest*, cat. *aquest*, esp. *aqueste*, port. *aqueste* (REW₃ s.v. *īste*). Protorom. */(ad) 'kuillu/ ('celui-là') > dacoroum. *acel*, végl. *kol*, it. *quello*, frioul. *chel*, romanch. *quel*, occit. *aquel*, cat. *aquell*, esp. *aquel*, port. *aquelle* (REW₃ s.v. *ille*).²¹

La reconstruction interne ne permet pas de poser une contrepartie sonore pour le phonème **/kʷ/*. Si un segment **/gw/* est effectivement restituable par la comparaison, sa fréquence est fort basse et sa distribution extrêmement lacunaire²² : **/gw/* se rencontre exclusivement derrière la nasale **/ŋ/*, dans une série de quatre lexèmes – protorom. **/aŋ'gwilla/* (~ **/aŋ'gwila/*), **/'iŋgwen/*, **/'lŋgwa/* et **/'saŋgwen/*. On reconstruira donc dans tous ces cas un groupe **/gu/ ante vocalem* (**/gʷ/*, cf. ci-dessus tableau 21).

**/gʷ/. – Protorom. */'lŋgua/* ('langue') > sard. *limba*, dacoroum. *limbă*, végl. *langa*, it. *lingua*, frioul. *lenghe*, romanch. *lingua*, fr. *langue*, occit. *lenga*, cat. *llengua*, esp. *lengua*, port. *língua* (REW₃ s.v. *līngua*). Protorom. */'sanguen/ ('sang') > sard. *sámbene*, dacoroum. *sânge*, végl. *sʷang*, it. *sangue*, frioul. *sanc*, romanch. *sang*, fr. *sang*, occit. *sang*, cat. *sang*, esp. *sangre*, port. *sangue* (REW₃ s.v. *sanguis/sanguen*, -īne). Protorom. */angu'illa/ ~ */angu'ila/ ('anguille') > sard. *ambiq̃da*, végl. *aŋgola*, it. *anguilla*, frioul. *anzile*, fr. *anguille*, occit. *anguia-la*, cat. *anguilla*, esp. *anguila*, port. *enguia* (REW₃ s.v. *anguilla/anguila*).

3.2.2 Fricatives

On reconstruit en protoroman trois phonèmes fricatifs, deux « labiales » (**/β/* et **/ɸ/*) et une alvéolaire (**/s/*).

²¹ Le cas du numéral 'cinq', it. *cinque* (REW₃ s.v. *quīnque/cīnque*), phonétiquement mal expliqué, ne relève pas, selon nous, de cette série de correspondances. Plutôt que de poser un prototype **/'kinkue/*, nous inclinons à voir dans la forme italienne le résultat de l'analogie : si **/'kinkʷe/* aboutit régulièrement à it. **cinche*, on s'attend bien en revanche à ce qu'un syntagme du type **/'kinkʷe 'anni/* donne it. *cinqu' anni*. L'allomorphisme **cinche* ~ **cinqu'* aurait été résolu, dès l'italien pré-littéraire, par l'émergence de la forme de compromis *cinque*.

²² Les faits qui expliquent cette distribution lacunaire remontent au plus ancien latin : v. Meillet/Vendryes 1960, 70–71 § 99.

3.2.2.1 Labiales

Le protoroman possédait deux constrictives, voisée et non voisée, articulées dans la zone labiale, mais dont la nature exacte – bilabiale ou labiodentale – pose un délicat problème de restitution.

En pratique, la sonore, dans la mesure où son aboutissement est tantôt une occlusive bilabiale (sarde, gascon, espagnol), tantôt une fricative labiodentale (reste du domaine), se laisse reconstruire comme une fricative bilabiale */β/. Cette hypothèse est corroborée par ce que l'on sait de l'origine de ce phonème, issu de la convergence des consonnes proto-italiques */u/ et */ϕ/ intervocalique : cf. protorom. */'βentu/ < proto-ital. */u:ntom/ ; protorom. */'nɛβola/ < proto-ital. */neϕola/ (Meillet/Vendryes 1960, 71–74 § 100–104 ; Weiss 2009, 149–150).

On est donc logiquement conduit à reconstruire la contrepartie sourde comme */ϕ/. Ce dernier point fait toutefois difficulté au vu de la préhistoire du protoroman. On voit mal, en effet, comment les fricatives proto-italiques */ϕ/ et */θ/, qui ont *de facto* convergé en protoroman (cf. protorom. */'Fɔku/ (lat. *focum*) < proto-ital. */ϕokom/ ; protorom. */'Fakere/ (lat. *facere*) < proto-ital. */θakise/), pourraient s'être rejointes en un lieu d'articulation bilabial : on s'attendrait plutôt à ce qu'une labiodentale, donc */f/, constitue le point de convergence. D'un autre côté, il n'est guère soutenable que la fricative glottale [h] du macédonroumain, du gascon et de l'ancien espagnol puisse remonter à un *[f] primitif : le résultat [h] implique l'absence de constriction dentale, donc un antécédent *[ϕ]. De même, à l'intervocalique, l'affaiblissement en *[w] et l'amuïssement de cette même fricative sourde – phénomène observable en frioulan, français, occitan et catalan – s'expliquent mieux en partant d'une bilabiale que d'une labiodentale.²³ La question se complique du fait que le changement postulé *[ϕ] > *[h] n'est intervenu que dans deux aires nettement circonscrites et marginales – la Macédoine d'un côté, l'ensemble Castille-Navarre-Gascogne de l'autre –, au sein desquelles l'action d'un adstrat indigène n'a rien d'in vraisemblable. La réalisation bilabiale du phonème /f/ est, au demeurant, un fait trivial dans plusieurs variétés de l'espagnol moderne (Cotton/Sharp 1988, 15).

Au total, le point de savoir si le son [f] des idiomes romans reflète directement celui du latin archaïque ou s'il résulte d'une filière *[f] > *[ϕ] > [f] n'est pas

²³ Il faut d'ailleurs reconnaître que protoital. */θ/ intervocalique aboutit, sous certaines conditions, à une occlusive effectivement bilabiale : cf. protoital. */arθosem/ > protorom. */'arbo-re/ (lat. *arborem*) ; protoital. */u-erθom/ > protorom. */'βerbu/ (lat. *uerbum*). Cf. Meillet/Vendryes 1960, 72 § 101, rem. II ; Weiss 2009, 76, 155, 198.

tranché. Il semble donc prudent de reconstruire, pour le protoroman, un ordre de fricatives « labiales » sans plus de spécification.

Sur le problème des groupes **/lβ/*, **/rβ/* (et **/lb/*, **/rb/*), cf. ci-dessus § 3.2.1.1.

Tableau 22 : Fricatives labiales en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*β	v b	v b ¹	v b	v	v	v	v	v	v	b	v
*φ	f	f	f	f	f	f	f	f	f	— f ²	f
*φl	fl	fl	fl	fi	fl	fl	fl	fl	fl	λ	ʃ

¹ Derrière /r/ et /l/ implatifs.

² Devant /ue/ et /r/.

Tableau 23 : Fricatives labiales en position intervocalique

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*β	v	v	v	v	v — ¹	v — ¹	v — ¹	v — ¹	v — ¹	b	v
*φ	f	f	?	f	v — ¹	v — ¹	v — ¹	v — ¹	v — ¹	b	v

¹ Amuïssement au contact d'une voyelle vélaire.

* β /. – Protorom. */**βentu**/ ('vent') > sard. *ventu*, dacoroum. *vînt*, végl. *viant*, it. *vento*, frioul. *vint*, romanch. *vent*, fr. *vent*, occit. *vent*, cat. *vent*, esp. *viento*, port. *vento* (REW₃ s.v. *vēntus*). Protorom. */**kərβu**/ ('cerf') > sard. *kervu*, dacoroum. *cerb*, it. *cervo*, frioul. *sierf*, romanch. *ttschierv*, afr. *cerf*, occit. *cervi*, cat. *cervo*, esp. *ciervo*, port. *cervo* (REW₃ s.v. *cervus*).

* ϕ /. – Protorom. */**ϕolia**/ ('feuille') > sard. *fodza*, dacoroum. *foaie*, végl. *fual'a*, itmérid. *fuoglia*, frioul. *fueë*, romanch. *fögla*, fr. *feuille*, aoccit. *folha*, cat. *fulla*, esp. *hoja*, port. *folha* (REW₃ s.v. *fōlium*). Protorom. */**ϕoku**/ ('feu') > sard. *foku*, dacoroum. *foc*, végl. *fuk*, it. *fuoco*, frioul. *fûc*, romanch. *fög*, fr. *feu*, aoccit. *foc*, cat. *foc*, esp. *fuego*, port. *fogo* (REW₃ s.v. *fōcus*).

* ϕ l/. – Protorom. */**ϕlamma**/ ('flamme') > sard. *flamma*, dacoroum. *flamă*, it. *fiamma*, frioul. *flame*, romanch. *flomma*, fr. *flamme*, aoccit. *flama*, cat. *flama*, esp. *llama*, port. *chama* (REW₃ s.v. *flamma*).

En position intervocalique (cf. ci-dessus tableau 23) :

* β /. – Protorom. */**ka'ballu**/ ('cheval') > sard. *kavaḍḍu*, dacoroum. *cal*, végl. *kavúl*, it. *cavallo*, frioul. *cjaval*, romanch. *chaval*, fr. *cheval*, occit. *caval/chaval*, cat. *cavall*, esp. *caballo*, port. *cavalo* (REW₃ s.v. *cabāllus* ; Cano González 2009–2014 in DÉRom s.v. */ka'ball-u/). Protorom. */**a'βere**/ ('avoir') > sard. *áere*, dacoroum. *avea*, végl. *avar*, it. *avere*, frioul. *aver*, romanch. *avoir*, fr. *avoir*, occit. *aver*, cat. *aver*, esp. *haber*, port. *haver* (REW₃ s.v. *habēre*). Protorom. */**ϕaβa**/ ('fève') > sard. *fava*, méglénoroum. *fauă*, végl. *fua*, it. *fava*, frioul. *fave*, romanch. *fava*, fr. *fève*, occit. *fava*, cat. *fava*, esp. *haba*, port. *fava* (REW₃ s.v. *faba* ; Reinhardt 2014 in DÉRom s.v. */ϕaβ-a/).

* ϕ /. – Protorom. */**pro'ϕundu**/ ('profond') > sard. *profundu*, it. *profondo*, occit. *prond*, cat. *pregon* (REW₃ s.v. *prōfūndus*). Protorom. */**stēϕanu**/ ('Étienne') > sard. *Istēfanu*, it. *Stiefano*, romanch. *Steivan*, fr. *Étienne*, occit. *Esteve*, cat. *Esteve*, esp. *Esteban*, port. *Estêvão*. Protorom. */**skroϕa**/ ('truite') > dacoroum. *scroafă*, it. *scrofa*, frioul. *scrove*, romanch. *scrua*, afr. *escroë*, occit. *escrova* (REW₃ s.v. *scrōfa*).

3.2.2.2 Alvéolaire

La reconstruction d'une fricative alvéolaire, protorom. */s/, présente peu de difficultés (cf. ci-dessous tableaux 24, 25a et 25b). Ce phonème, essentiellement défini par les oppositions */s/ ~ */ϕ/, */s/ ~ */t/, */s/ ~ */r/ et */s/ ~ */l/, pouvait avoir une grande latitude de réalisations, bien que les continuateurs romans témoignent presque unanimement en faveur d'une protoréalisation *[s].

Tableau 24 : */s/ en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*s	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s

Tableau 25a : */s/ en position intervocalique et géminée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*s	s	s	s	s	z	z	z	z	z	s	z
*ss	ss	s	s	ss	s	s	s	s	s	s	s

Tableau 25b : */s/ en position finale

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*s	s	—	—	—	s	s	z	z	s	s	s

**/s/*. – Protorom. **/sole/* ('sol') > sard. *sole*, dacoroum. *soare*, végl. *saul*, it. *sole*, occit. *sol*, cat. *sol*, esp. *sol*, port. *sol* (REW₃ s.v. *sōl*, *sōle*). Protorom. **/sale/* ('sel') > sard. *sale*, dacoroum. *sare*, it. *sale*, frioul. *sal*, romanch. *sal*, fr. *sel*, occit. *sal*, cat. *sal*, esp. *sal*, port. *sal* (REW₃ s.v. *sal* ; Yakubovich 2011–2014 in DÉRom s.v. **/sal-e/*). Protorom. **/skriþere/* ('écrire') > sard. *iskribere*, dacoroum. *scrie*, végl. *skrivru*, it. *scrivere*, frioul. *scrivi*, romanch. *scriver*, fr. *écrire*, occit. *escriure*, cat. *escriure*, esp. *escribir*, port. *escrever* (REW₃ s.v. *scribēre* ; Groß 2013–2014 in DÉRom s.v. **/skriþ-e-/*).

À l'intervocalique, le fait évolutif essentiel est la sonorisation (masquée, dans la graphie, par l'ambivalence du graphème <s> notant tantôt une sourde, tantôt une sonore) : outre la Romania occidentale, le changement **/s/* > *[z]* affecte le sarde (au moins dans ses variétés modernes), cf. ci-dessus tableau 25a.

**/s/*. – Protorom. **/pe'sare/* ('peser') > sard. *pesare*, dacoroum. *păsa*, it. *pe-sare*, frioul. *pesâ*, romanch. *pasar*, fr. *peser*, occit. *pesar*, cat. *pesar*, esp. *pesar*, port. *pesar* (REW₃ s.v. *pē(n)sare*). Protorom. **/kasa/* ('maison') > végl. *kuosa*, dacoroum. *casă*, it. *casa*, frioul. *cjase*, romanch. *chasa*, afr. *chiese*, occit. *ca-sa/chasa*, cat. *casa*, esp. *casa*, port. *casa* (REW₃ s.v. *casa*).

**/s/*. – Protorom. **/pas'sare/* ('passer') > sard. *passare*, it. *passare*, frioul. *passâ*, romanch. *passar*, fr. *passer*, occit. *passar*, cat. *passar*, esp. *pasar*, port. *passar* (REW₃ s.v. **passāre*).

En position finale (cf. ci-dessus tableau 25b) :

**/s/*. – Protorom. **/þenis/* ('[tu] viens') > sard. *benis*, dacoroum. *vii*, it. *veni*, frioul. *vegnis*, fr. *viens*, occit. *vens*, cat. *véns*, esp. *vienes*, aport. *venes* (REW₃ s.v. *vēnīre*). Protorom. **/kantas/* ('[tu] chantes') > sard. *kantas*, végl. *kante*, it. *canti*, frioul. *cjantis*, romanch. *chantas*, fr. *chantes*, occit. *cantas/chantas*, cat. *cantes*, esp. *cantas*, port. *cantas* (REW₃ s.v. *cantāre*).

3.2.3 Nasales

À l'instar de la quasi-totalité des idiomes indo-européens attestés ou reconstitués, le protoroman possédait deux nasales, **/m/* et **/n/*, caractérisées par une très faible propension à l'altération articulatoire et une exceptionnelle stabilité diachronique. L'existence de la nasale vélaire **[ŋ]* dans la protolangue est avérée, mais uniquement en tant que variante contextuelle du phonème **/n/* ou du phonème **/g/* (assimilation régressive) : **/lŋgu/* = **[lŋŋu]* ; **/sŋnu/* = **[sŋŋnu]* (cf. ci-dessus § 3.2.1.4).

3.2.3.1 Bilabiale

En position initiale et appuyée (cf. ci-dessous tableau 26) :

**/m/. – Protorom. */'mare/ ('mer') > sard. mare, dacoroum. mare, végl. mur, it. mare, frioul. mar, romanch. mar, fr. mer, occit. mar, cat. mar, esp. mar, port. mar (REW₃ s.v. mare).*

En position intervocalique (cf. ci-dessous tableau 27) :

**/m/. – Protorom. */a'miku/ ('ami') > sard. amiku, végl. amaik, it. amico, frioul. ami, romanch. ami, fr. ami, occit. amic, cat. amic, esp. amigo, port. amigo (REW₃ s.v. amīcus, -a). Protorom. */'ϕumu/ ('fumée') > sard. fumu, dacoroum. fum, it. fumo, frioul. fum, romanch. fim, afr. fum, occit. fum, cat. fum, esp. humo, port. fumo (REW₃ s.v. fūmus).*

3.2.3.2 Dentale

En position initiale et appuyée (cf. tableau 28 ci-dessous) :

/n/. – Protorom. */'nasu/** ('nez') > sard. *nasu*, dacoroum. *nas*, végl. *nuos*, it. *naso*, frioul. *nas*, romanch. *nas*, fr. *nez*, occit. *nas*, cat. *nas*, esp. *naso*, port. *naso* (REW₃ s.v. *nasus*).*

Le traitement particulier de **/n̥j/* intervocalique dans chaque branche romane (production d'une géminée en italien, entrave à la diphthongaison en français, cf. tableau 29a ci-dessous) indique que la réalisation primitive de cette séquence était une nasale palatale géminée **[ɲɲ]* (**/'βinia/ = *['βiɲɲa]*).

/n/. – Protorom. */'luna/** ('lune') > sard. *luna*, dacoroum. *lună*, végl. *loina*, it. *luna*, frioul. *lune*, romanch. *glina*, fr. *lune*, occit. *luna*, cat. *lluna*, esp. *luna*, port. *lua* (REW₃ s.v. *lūna* ; Cadorini 2014 in DÉRom s.v. **/'lun-a/*). Protorom. ***/'pane/** ('pain') > sard. *pane*, dacoroum. *pâine*, végl. *pun*, it. *pane*, frioul. *pan*, romanch. *paun*, fr. *pain*, occit. *pan*, cat. *pa*, esp. *pan*, port. *pão* (REW₃ s.v. *panis* ; Delorme 2011–2014 in DÉRom s.v. **/'pan-e/*). Protorom. ***/gal'lina/** ('poule') > dacoroum. *găină*, végl. *galaina*, it. *gallina*, frioul. *gjaline*, romanch. *giaglina*, fr. *geline*, occit. *galina/jalina*, cat. *gallina*, esp. *gallina*, port. *galinha* (REW₃ s.v. *gallina*).*

/nn/. – Protorom. */'annu/** ('année') > sard. *annu*, dacoroum. *an*, végl. *jan*, it. *anno*, frioul. *an*, romanch. *onn*, fr. *an*, occit. *an*, cat. *any*, esp. *año*, port. *ano* (REW₃ s.v. *annus* ; Celac 2008–2014 in DÉRom s.v. **/'ann-u/*).*

/n̥j/. – Protorom. */'βinia/** ('vigne') > sard. *vindza*, dacoroum. *vie*, végl. *veña*, it. *vigna*, frioul. *vigne*, romanch. *vigna*, fr. *vigne*, occit. *vinha*, cat. *vinya*, esp. *viña*, port. *vinha* (REW₃ s.v. *vīnea*).*

En position finale (cf. tableau 29b ci-dessous) :

/n/. – Protorom. */'sanguen/** ('sang') > sard. *sámbene*, dacoroum. *sânge*, it. *sangue*, frioul. *sanc*, romanch. *sang*, fr. *sang*, occit. *sang*, cat. *sang*, port. *sangue* (REW₃ s.v. *sanguis/sanguen*, -ñe).²⁴*

/nt/. – Protorom. */'kantant/** ('[ils] chantent') > sard. *kantant*, dacoroum. *cântă*, végl. *kanta*, it. *cantano*, frioul. *cjantin*, romanch. *chantan*, fr. *chantent*, occit. *cantan/chantan*, cat. *canten*, esp. *cantan*, port. *cantam* (REW₃ s.v. *cantāre*).*

²⁴ Le type esp. *sangre* reflète apparemment protorom. **/'sanguene/*, où **/n/* est intervocalique.

Tableau 28 : */n/ en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n

Tableau 29a : */n/ en position intervocalique et géminée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*n	n	n	n	n	n	n	n	n	n/ ¹	n	-/n ²
*nn	nn	n	n	nn	n	nn	n	n	n	n	n
*nj	nɟ	i	n	n [ɲ]	n	n	n	n	n	n	n

¹ Devenu final.

² Derrière /i/.

Tableau 29b : */n/ en position finale

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*n	ne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
*nt	nt	-	-	no ¹	n	n	t	n	n	n	n

¹ Résultat non phonétique ; la finale /o/ est le produit de l'analogie.

3.2.4 Vibrante

La reconstruction de l'unique vibrante du protoroman, notée **/r/*, offre peu de prise au raisonnement sur sa nature phonétique. Les données comparatives excluent *a priori* une protoréalisation dans la région uvulaire ; mais elles ne permettent pas de décider si **/r/* était une consonne battue ou roulée, coronale ou rétroflexe. Tout au plus peut-on supposer que l'opposition **/r/ ~ */rr/* devait tendre vers une forte différenciation, selon des modalités sans doute proches de celles de l'espagnol ou du catalan contemporains (réalisations [r] *versus* [r]).

En position initiale et appuyée (cf. tableau 30 ci-dessous) :

**/r/*. – Protorom. **/r̥ta/* ('roue') > sard. *rota*, dacoroum. *roată*, it. *ruota*, frioul. *ruede*, romanch. *roda*, fr. *roue*, occit. *ròda*, cat. *roda*, esp. *rueda*, port. *roda* (REW₃ s.v. *rōta* ; Groß 2014 in DÉRom s.v. **/r̥t-a/*).

En position intervocalique et géminée (cf. tableau 31 ci-dessous) :

**/r/*. – Protorom. **/mare/* ('mer') > sard. *mare*, dacoroum. *mare*, végl. *mur*, it. *mare*, frioul. *mar*, romanch. *mar*, fr. *mer*, occit. *mar*, cat. *mar*, esp. *mar*, port. *mar* (REW₃ s.v. *mare*).

**/rr/*. – Protorom. **/terra/* ('terre') > sard. *terra*, dacoroum. *țară*, végl. *țîăra*, it. *terra*, frioul. *tiere*, romanch. *terra*, fr. *terra*, occit. *terra*, cat. *terra*, esp. *tierra*, port. *terra* (REW₃ s.v. *tērra*).

Tableau 30 : */r/ en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*r	r	r	r	r	r	r	r	r	r	r	r

Tableau 31 : */r/ en position intervocalique et géminée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*r	r	r	r	r	r	r	r	r	r	r	r
*rr	rr	r	r	rr	r	rr	rr	rr	rr	rr	rr

3.2.5 Latérale

Le protoroman avait une latérale coronale, notée **/l/*. La réalité articulatoire de ce phonème est l'objet de spéculations nombreuses, alimentées par le témoignage des auteurs latins de l'Antiquité (Meillet/Vendryes 1960, 76–77 § 110–111). Ces derniers opposaient en effet une consonne dite « *l exilis* » ('*l* maigre' ou '*l* sèche') à une autre appelée « *l pinguis* » ('*l* dense' ou '*l* grasse') ; on sait d'après eux que **/l/* était *exilis* devant la consonne **/i/* et en contexte géminé, *pinguis* ailleurs. Il n'est pas de bonne méthode de vouloir tirer partie de ces témoignages – assis sur une terminologie prêtant à toutes les interprétations – avant d'avoir procédé à l'analyse comparative.

L'unicité du phonème **/l/*, défini par les correspondances suivantes (cf. tableau 32 ci-dessous), ne fait pas de doute :

Protorom. **/lingua/* ('langue') > sard. *limba*, dacoroum. *limbă*, végl. *langa*, it. *lingua*, frioul. *lenghe*, romanch. *lingua*, fr. *langue*, occit. *lenga*, cat. *llengua*, esp. *lengua*, port. *língua* (REW₃ s.v. *língua*).

L'aboutissement de **/ll/* en sarde (occlusive rétroflexe sonore géminée), ainsi qu'en catalan et en espagnol (latérale palatale), laisse à penser que cette séquence pouvait être réalisée dans la protolangue comme une latérale rétroflexe géminée **[ll]* (**/ka'ballu/* = **[ka'βallu]*). Ce point est cependant discuté (v. Blaylock 1968).

Quant au traitement particulier de **/li/* intervocalique dans certaines branches romanes (production d'une géminée en italien, entrave à la diphtongaison en français), il indique que sa réalisation prototypique était une latérale palatale géminée **[ʎʎ]* (**/palia/* = **[paʎʎa]*).

On peut donc avancer l'interprétation selon laquelle l'expression « *l exilis* » des Latins fait référence, selon les cas, à une articulation rétroflexe ou palatale – l'une et l'autre étant caractérisées par un recul de la masse linguale vers le palais et contrastant avec la constriction apico-dentale propre à *[l]*.

En position intervocalique et géminée (cf. tableau 33 ci-dessous) :

Protorom. **/mele/* ('miel') > sard. *mele*, dacoroum. *miere*, végl. *mil*, it. *miele*, frioul. *mil*, romanch. *mel*, fr. *miel*, occit. *mel*, cat. *mel*, esp. *miel* (REW₃ s.v. *mēl*). Protorom. **/fi'lare/* ('filer') > sard. *filare*, végl. *faila* prés. 3, it. *filare*, frioul. *filâ*, romanch. *filâr*, fr. *filer*, occit. *filâr*, cat. *filâr*, esp. *hilar*, port. *fiar* (REW₃ s.v. *filâre*). Protorom. **/sole/* ('soleil') > sard. *sole*, dacoroum. *soare*, végl. *saul*, it. *sole*, occit. *sol*, cat. *sol*, esp. *sol*, port. *sol* (REW₃ s.v. *sōl*, *sōle*).

Protorom. **/ka'ballu/* ('cheval') > sard. *kavaḍḍu*, dacoroum. *cal*, végl. *kavúl*, it. *cavallo*, frioul. *cjaval*, romanch. *chaval*, fr. *cheval*, occit. *caval/chaval*, cat. *cavall*, esp. *caballo*, port. *cavalo* (REW₃ s.v. *cabāllus* ; Cano González 2009–2014 in DÉRom s.v. **/ka'ball-u/*).

Protorom. */**palia**/ ('paille') > sard. *padza*, dacoroum. *pai*, it. *paglia*, frioul. *paie*, romanch. *paglia*, fr. *paille*, occit. *palha*, cat. *palla*, esp. *paja*, port. *palha* (REW₃ s.v. *palea*). Protorom. */**ta'liare**/ ('tailler') > sard. *tadzare*, dacoroum. *tăia*, végl. *tal'uor*, it. *tagliare*, frioul. *taiâ*, romanch. *tagliar*, fr. *tailler*, occit. *talhar*, cat. *tallar*, esp. *tajar*, port. *talhar* (REW₃ s.v. *taliāre*).

Tableau 32 : * /l/ en position initiale et appuyée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*l	l	l	l	l	l	l	l	l	ʎ ¹ l ²	l	l

¹ Position initiale.

² Position appuyée.

Tableau 33 : * /l/ en position intervocalique et géminée

Protoroman	Sard.	Dacoroum.	Végl.	It.	Frioul.	Romanch.	Fr.	Occit.	Cat.	Esp.	Port.
*l	l	r	l	l	l	l	l	l	l	l	— l ¹
*ll	dd [qd]	l	l	ll	l	l	l	l	ʎ	ʎ	l
*lj	dz	i	ʎ	ʎʎ	i	ʎ	ʎ [j]	ʎ	ʎ	x	ʎ

¹ Devenu final.

3.2.6 Le consonantisme protoroman : synopsis

Au total, on obtient pour le protoroman un système consonantique à quinze phonèmes :

Tableau 34 : Système des consonnes du protoroman

	Labiales		Coronales		Palatale		Vélaires	
Nasales		*/m/		*/n/				
Occlusives	*/p/	*/b/	*/t/	*/d/		*/j/	*/k/	*/g/
Fricatives	*/ɸ/	*/β/	*/s/					
Occlusive spirantisée (labialisée)							*/kʷ/	
Vibrante			*/r/					
Latérale			*/l/					

On prendra garde qu’il s’agit là, non pas d’une véritable matrice phonologique, mais d’une première approche qui ne présume pas de la pertinence dans le système des traits articulatoires mentionnés.

3.3 Phonèmes suprasegmentaux (prosodèmes)

Les langues romanes attestées possèdent en commun un accent tonique (*stress accent*), le plus souvent mobile et libre, quoique soumis à des lois de limitation variables selon les idiomes.²⁵ On est logiquement fondé à reconstruire le même type d’accent dans la protolangue.

Le trait distinctif de l’accent protoroman, noté */’/, est l’augmentation de l’intensité de la voyelle formant le noyau de certaines syllabes, dites toniques, par opposition aux autres, dites atones. La réalisation phonétique de l’accent dans les idiomes romans contemporains n’exclut pas que le trait d’intensité se soit accompagné mécaniquement d’un trait de hauteur (*pitch accent*), à savoir, vraisemblablement, l’augmentation de celle-ci. De plus, certains faits évolutifs de première importance dans l’histoire des langues romanes, telles que la segmentation vocalique et la diphtongaison spontanée, impliquent qu’à l’accent

²⁵ Sur le cas du français, v. par exemple Shane 1968, 118–120 ; Dell 1973, 217–219 ; Malmberg 1974, 91–93.

tonique se soit également superposé, du moins en syllabe ouverte, un trait quantitatif, l'allongement de la voyelle affectée. Une forme telle que protorom. */'patre/ doit donc avoir correspondu, sous réserve des variations diasystémiques et syntagmatiques, à une réalisation *[ˈpáːtrè].

La reconstruction d'un accent secondaire en protoroman est plus spéculative. Mais le comportement évolutif des voyelles initiales de lexèmes dans les langues romanes, marqué par une remarquable stabilité – y compris dans des idiomes, comme le français, caractérisés ailleurs par une très forte altération vocalique –, dénonce l'action d'un puissant accent initial, matérialisant la frontière lexicale au niveau suprasegmental. La réalisation d'un protorom. */gʊβer'naklu/ (> lomb. *guarnacc*, fr. *gouvernail*, occit. *governalh*, REW₃ s.v. *gübĕrnācūlum*) peut ainsi être restituée comme *[gúwĕr'náːklö]. La question de l'accent secondaire ressortit néanmoins au strict plan articulatoire et n'intervient pas dans la reconstruction phonologique.

3.3.1 Place de l'accent tonique

3.3.1.1 Loi de limitation et loi de la pénultième lourde

Ce n'est que par commodité de langage qu'il est permis de parler d'« accent libre » en protoroman. La place de l'accent tonique dans le lexème (au sens d'« unité prosodique »), sans être totalement prévisible, y est de fait conditionnée par un jeu complexe de règles et de contraintes.

La première de ces règles est une sévère **loi de limitation** : dans toute unité lexicale de plus d'une syllabe, l'accent ne peut frapper que la pénultième ou l'antépénultième. En d'autres termes, il n'y avait en protoroman, outre les monosyllabes, que des paroxytons et des proparoxytons.²⁶

La seconde règle, également limitative, peut être appelée **loi de la pénultième lourde** : dans toute unité lexicale de plus d'une syllabe, l'accent frappe la pénultième si celle-ci est une syllabe lourde, c'est-à-dire fermée.²⁷

D'après la loi de limitation, protorom. */mkan'tare/ est donc possible (et reconstituable, cf. it. *incantare*, REW₃ s.v. *incantāre*), de même théoriquement que */mkan'tare/ (inexistant) ; mais **/'mkan'tare/ et **/mkan'ta're/ sont exclus. Protorom. */mkan'to/ est permis (cf. it. *incanto*), mais **/'mkan'to/ est proscrit par la loi de la pénultième lourde.

²⁶ Nous faisons ici abstraction des *Lallwörter* et autres mots expressifs.

²⁷ Par *syllabe fermée*, on entend une syllabe pourvue d'une coda, formée d'une ou plusieurs consonne(s) ou semi-voyelle(s).

3.3.1.2 Principe d'accentogénie

La présence et la place de l'accent tonique est déterminée par une propriété intrinsèque de certaines unités morphologiques – propriété que l'on pourrait appeler, en l'absence de tout autre terme consacré par la tradition, l'*accentogénie*.

D'une manière générale, le système morphophonologique du protoroman distinguait des morphèmes accentuables, ou *accentogènes* (virtuellement toniques), et des morphèmes non *accentogènes* (toujours atones). Parmi les morphèmes *accentogènes*, on compte : d'une part, les *sémantèmes* (ou « radicaux ») verbaux et nominaux, les adverbes et les pronoms ; d'autre part, un grand nombre de suffixes (formateurs de verbes et de noms dérivés de *sémantèmes*) et de morphèmes flexionnels. Au nombre des unités non *accentogènes* figurent, outre certains suffixes flexionnels et dérivationnels, les préfixes (verbaux et/ou nominaux),²⁸ ainsi que plusieurs prépositions et divers mots-outils de la phrase (conjonctions).

À l'intérieur d'une même unité prosodique – d'un même « mot » –, le principe d'*accentogénie* veut que l'accent tonique frappe toujours le dernier morphème *accentogène* de la chaîne, sous réserve de l'application de la loi de limitation et de la loi de la pénultième lourde (cf. ci-dessus).

Soit une unité lexicale complexe formée : (1) du radical substantival */ka'βall-/ ('cheval'), *accentogène* par nature ; (2) du préfixe */in-/ ('à l'intérieur de, dans ; en direction de, vers'), non *accentogène* par nature ; (3) du suffixe */-ik-/ (à signifié relationnel), non *accentogène* ; (4) du morphème thématique */-'a-/ (formateur de verbes dénominatifs), *accentogène* ; (5) du flexif modal-aspectuel-temporel */-βa-/ (marque de l'indicatif imparfait), *accentogène* ; (6) du flexif */-mus/ (marque de première personne du pluriel), non *accentogène*. La forme résultante, */#in+ka'βall+ik+'a+'βa+mus#/, s'actualise nécessairement comme */inkaβallika'βamus/ '[nous] chevauchions' (cf. it. *incavalcavamo*, esp. *encabalgabamos* ; REW₃ s.v. *cabälllicāre* ; Jactel/Buchi 2014 in DÉRom s.v. */in-ka'βall-ik-a-/).

Si l'on considère la forme verbale constituée des mêmes éléments, mais pourvue (6) du flexif */-t/ (marque de la troisième personne), non syllabique, la chaîne devient */#in+ka'βall+ik+'a+'βa+t#/, qui s'actualise comme */inkaβallir'kaβat/ '[il] chevauchait' (cf. it. *incavalcava*, esp. *encabalgaba*) : ***/inkaβallir'kaβat/, oxyton, est pros crit par la loi de limitation.

²⁸ L'accentuabilité des préfixes en protoroman est un point difficile de la reconstruction ; nous renvoyons sur cette question à Heidemeier (en préparation).

3.3.2 Liberté et fonction distinctive de l'accent

Sous réserve des contraintes que nous venons d'exposer, la liberté de l'accent en protoroman, donc sa fonction distinctive, s'exerce, d'une part, dans le contraste entre morphèmes accentogènes et non accentogènes, d'autre part, dans la détermination de la syllabe accentuable au sein d'un morphème accentogène. Ainsi l'accentuabilité du suffixe */-an-/ ou du suffixe */-ik-/ n'est-elle pas prédictible ; le fait que le premier soit accentogène, mais non le second, est distinctif. De même, une séquence dissyllabique telle que */a n a t-/ est théoriquement accentuable sur la première ou sur la seconde syllabe ; rien ne laisse prévoir que protorom. */'anat-/ existe en tant que sémantème (cf. esp. *ánade* ; REW₃ s.v. *anas*, -*ātis*/**anitra*), mais non **/a'nat-/.

Néanmoins, à en juger par le nombre de paires minimales qui impliquent effectivement la présence ou la place de l'accent, force est de constater la faible rentabilité phonologique du prosodème */'/ dans la protolangue. À cet égard, le protoroman fait partie des langues à accent mobile « semi-contraint » : rappelons que c'est à ce type accentuel que se rattachent la plupart de ses continuateurs, à commencer par l'italien et l'espagnol – de même que, parmi les exemples les plus notoires, le grec ancien ou l'arabe classique. Le caractère peu rentable de l'accent protoroman trouve d'ailleurs sa cause dans l'histoire et la préhistoire de la langue latine : on sait que le système accentuel roman est l'avatar du système vocalique du latin archaïque, dans lequel les oppositions quantitatives étaient seules pertinentes au niveau suprasegmental (v. Meillet/Vendryes 1960, 108–110 § 160–164, 128 § 197 ; Weiss 2009, 64–65, 95–98).

4 Quelques règles phonologiques du protoroman

4.1 Règle de neutralisation des apertures

(I.1) $\varepsilon \rightarrow e / [_, -\text{accent}]$ ²⁹

(I.2) $\text{ɔ} \rightarrow o / [_, +\text{accent}]$ ³⁰

²⁹ Le graphème <e> est ici employé arbitrairement, comme notation d'un phonème subsu-mant */ε/ et */e/ (soit d'un archiphonème */E/).

³⁰ Le graphème <o> est ici employé arbitrairement, comme notation d'un phonème subsu-mant */ɔ/ et */o/ (soit d'un archiphonème */O/).

Les voyelles */ɛ/ et */ɔ/ se confondent avec */e/ et */o/ en syllabe atone.

*|'ɸɛrr + 'a + re| → */ɸɛr're/ (principe d'accentogénie, ci-dessus § 3.3.1.2)
→ */ɸer'rare/ (cf. it. *ferrare*, REW₃ s.v. **ferrāre*).

*|'ɸɔli + 'os + u| → */ɸɔ'lios/ → */ɸo'lios/ (cf. it. *foglioso*, REW₃ s.v. *fōlīōsus*).

4.2 Règle de fermeture en hiatus

(II) [V, +palat] → i / __V

Toute voyelle antérieure se réduit à */i/ en hiatus.³¹

*|'ante + 'an + | → */an'tian-u/ (cf. it. *anziano*, fr. *ancien*, REW₃ s.v. *ante*).

4.3 Règle d'assimilation régressive de dévoisement

(III) [C, +vox] → [-vox] / __[C, -vox]

Toute sonore implosive s'assourdit au contact d'une sourde subséquente.

*|'ung + t + | → */'unk-t-u/ (cf. it. *unto*, REW₃ s.v. *ūnctum* ; Videsott 2012–2014 in DÉRom s.v. */'unk-t-u/).

*|ad + 'tēne + | → */at'tēne-/ (cf. dacoroum. *aṭinea*, it. *attenere*, REW₃ s.v. *attīnēre/attēnēre*).

4.4 Règle d'assimilation de */m/

(IV) m → n / __[C, +dent]

*/m/ se dentalise au contact d'une dentale subséquente.

*|re'dem + t + | → */re'dent-u/ (cf. it. *redento*, REW₃ s.v. *rēdīmēre*).

³¹ Une règle équivalente pour les voyelles d'arrière (« Toute voyelle postérieure se réduit à */u/ en hiatus ») peut être théoriquement postulée, mais on n'en relève aucun cas d'application.

4.5 Règles d'assimilation de */n/

(V.1) $n \rightarrow m / _C[+LAB]$

*/n/ se labialise au contact d'une labiale subséquente.

*|kon+'pass+| $\rightarrow$ */kom'pass-a-/ (cf. it. *compassare*, fr. *compasser*, REW₃ s.v. *compassāre*).

(V.2) $n \rightarrow R / _R$

*/n/ s'assimile à une liquide subséquente.

*|kon+'lakt+| $\rightarrow$ */kol'lakt-i-u/ (cf. esp. *collazo*, REW₃ s.v. *collactēus*).

*|kon+'rupt+| $\rightarrow$ */kor'rupt-u/ (cf. ait. *corrotto*, afr. *corot*, REW₃ s.v. **corrūptum*).

4.6 Règle d'assimilation des dentales

(VI) $[C, +DENT] \rightarrow C_x / _C_x$

Une occlusive dentale implosive s'assimile à la consonne subséquente.

*|ad+'batt+| $\rightarrow$ */ab'batt-/ (cf. dacoroum. *abate*, it. *abbattere*, REW₃ s.v. *abbatt(u)ēre*).

*|ad+'βeni+| $\rightarrow$ */aβ'βeni-/ (cf. dacoroum. *aveni*, it. *avvenire*, REW₃ s.v. *advēnīre*).

*|ad+'ϕum+| $\rightarrow$ */at'ϕum-/ $\rightarrow$ */aϕ'ϕum-a-/ (cf. sard. *affumare*, it. *affumare*, REW₃ s.v. **affūmāre*).

*|ad+'graβ+| $\rightarrow$ */ag'graβ-a-/ (cf. it. *aggravare*, afr. *agrever*, REW₃ s.v. *aggravāre*).

*|ad+'kurr+| $\rightarrow$ */at'kurr-/ $\rightarrow$ */ak'kurr-/ (cf. sard. *akkurrere*, it. *accorrere*, REW₃ s.v. *accūrrēre*).

*|ad+'jake+| $\rightarrow$ */aj'jake-/ (cf. ait. *aggiacere*, afr. *agesir*, REW₃ s.v. *adjacēre*).

*|ad+'lakt+| $\rightarrow$ */al'lakt-a-/ (cf. sard. *allattare*, it. *allattare*, REW₃ s.v. *allactāre*).

*|ad+'mɔrt+| $\rightarrow$ */am'mɔrt-i-/ (cf. dacoroum. *amorți*, it. *ammortire*, REW₃ s.v. *admōrtire*).

*|ad+'prend+| $\rightarrow$ */at'prend-/ $\rightarrow$ */ap'prend-/ (cf. dacoroum. *aprinde*, it. *apprendere*, REW₃ s.v. *apprehendēre*).

*|ad + 'rip +| → */ar'rip-a-/ (cf. sard. *arribare*, itmérid. *arripare*, REW₃ s.v. **arrīpāre*).

*|ad + 'sali +| → */at'sali-/ → */as'sali-/ (cf. it. *assalire*, fr. *assaillir*, REW₃ s.v. **assalīre*).

4.7 Règle d'occlusion de */β/

(VII) β → b / __[C, +occl]

*/β/ s'occlut au contact d'une occlusive subséquente.

*|'skriβ + 'tur +| → */skrib'tur-/ → */skrip'tur-a/ (cf. dacoroum. *scripturǎ*, it. *scrittura*, REW₃ s.v. *scrīptūra*).

4.8 Règle de palatalisation

(VIII) di → j / __V

La séquence */di/ se réduit à */j/ au contact d'une voyelle subséquente.

*|'gaud + i + u| → */'gauju/ (cf. afr. *joi*, occit. *gaug*, REW₃ s.v. *gaudium*).

4.9 Règles de simplification des groupes consonantiques

(IX.1) lβ → l / __[C, +obstru]

(IX.2) lg → l / __[C, +obstru]

(IX.3) ll → l / __[C, +obstru]

(IX.4) rg → r / __[C, +obstru]

(IX.5) rk → r / __[C, +obstru]

(IX.6) sk → s / __[C, +obstru]

Les groupes consonantiques suivants perdent leur second élément au contact d'une obstruante (occlusive, nasale ou fricative) : */lβ/, */lg/, */ll/, */rg/, */rk/, */sk/.³²

³² On peut postuler, sans en avoir la preuve positive, que c'est aussi le cas des groupes */lk/, */rβ/ et */rr/.

- *|'sɔlβ+t+| → */'sɔlt-u/ (cf. esp. *suelto*, REW₃ s.v. *sölvěre*) ;
 *|ak'kɔlg+t+| → */ak'kɔlt-u/ (cf. it. *accolto*, REW₃ s.v. *accöllġġere*) ;
 *|'tɔll+t+| → */'tɔlt-u/ (cf. it. *tolto*, REW₃ s.v. *töllěre*) ;
 *|'pɔrg+t+| → */'pɔrt-u/ (cf. it. *porto*, REW₃ s.v. *pörrġġere*) ;
 *|'tɔrk+t+| → */'tɔrt-u/ (cf. it. *torto*, REW₃ s.v. *törtus/törtum*) ;
 *|'misk+t+| → */'mist-u/ (cf. occit. *mest*, esp. *mesta*, REW₃ s.v. *mġxtum*).

4.10 Règle de la prothèse vocalique

(X) # → ɪ / __[s]C

Tout groupe consonantique initial de lexème formé de [s] suivi d'une ou plusieurs consonne(s) provoque l'apparition d'une voyelle prothétique, d'articulation centrale, non ouverte et non arrondie.

*/'stare/ → */[ɪs'ta:re] (cf. sard. *istare*, ait. *istare*, afr. *ester*, esp. *estar*, REW₃ s.v. *stare*).

*/'skernere/ → */[ɪs'kɛrnəre] (cf. sard. *scernere*, aocc. *eisernir*, REW₃ s.v. *excġrněre*).

Il est de fait que la « voyelle prothétique » du protoroman n'est pas reconstituée comme une voyelle initiale au niveau phonologique. L'apparition de cette voyelle est en effet déterminée par une règle – c'est un segment contextuellement déterminé.³³ En outre, son timbre présente certains flottements mal explicables par les lois de correspondance régulière.³⁴

Nous interprétons par conséquent cette prothèse comme la réalisation de protorom. */#/ (frontière de lexème) en contexte __[s]C, en d'autres termes,

³³ Pour cette même raison, le morphème préfixal protoroman exprimant l'extériorité, corrélat de lat. *ex-*, se reconstruit nécessairement comme */s-/ (devant une base à initiale consonantique) : cf. it. *sforzare*, frioul. *sfuarçâ*, fr. *efforcer*, occit. *esforçar*, cat. *esforçar*, esp. *esforzar*, port. *esforçar* < protorom. */s-φor'ti-a-re/ (REW₃ s.v. **fortiāre*). On en déduira l'existence en protoroman d'une allomorphie */'eks-/ ~ */eks-/ ~ */s-/ pour ce préfixe (cf. */ek's-i-re/, REW₃ s.v. **exġre* ; Lichtenthal 2010–2014 in DÉRom s.v. */'eks-i-/ ; */'s-βɔl-a-re/, REW₃ s.v. *exvölāre* ; Baiwir 2014 in DÉRom s.v. */'s-βɔl-a-/ ; Baiwir 2013).

³⁴ C'est singulièrement le cas en domaine italien : cf. la série sard. *istare* = it. *stare* = itsept. *sté* en face de sard. *istade* = it. *estate* = itsept. *istà*, it. *stesso* = itsept. *istess* ; sur quoi Rohlf 1966, vol. 1, 162–164 § 130, 170 § 137.

comme un phonème de jointure (*junction phoneme*).³⁵ On notera d'ailleurs que, dans une variété romane au moins – l'italien littéraire –, le continuateur de la voyelle prothétique ('*la i protetica*') est demeuré un phonème à conditionnement phonotactique (Rohlf 1966, vol. 1, 255–257 § 187). Sur la détermination du timbre primitif de cette voyelle, cf. Sampson (2010a, 157–164) ; sur les différents problèmes diachroniques en lien avec la prothèse dans les langues romanes, cf. en dernier lieu Sampson (2010b).

5 Bibliographie

- Akamatsu, Tsutomu, *The Theory of Neutralization and the Archiphoneme in Functional Phonology*, Amsterdam, Benjamins, 1988.
- Bartoli, Matteo Giulio, *Il Dalmatico. Resti di un'antica lingua romanza parlata da Veglia e Ragusa e sua collocazione nella Romània appennino-balcanica*, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana, 2000 [original allemand : 1906].
- Baiwir, Esther, *Un cas d'allomorphie en protoroman examiné à l'aune du dictionnaire DÉRom*, *Bulletin de la Commission Royale [belge] de Toponymie et de Dialectologie* 85 (2013), 79–88.
- Blaylock, Curtis, *Latin L-, -LL- in the Hispanic Dialects : Retroflexion and Lenition*, *Romance Philology* 21 (1968), 392–409.
- Bloomfield, Leonard, *Menomini morphophonemics*, in : *Études phonologiques dédiées à la mémoire de M. le prince N. S. Trubetzkoy*, Prague, Jednota Československých matematiků a fyziků, 1939, 105–115.
- Chambon, Jean-Pierre, *Remarques sur la grammaire comparée-reconstruction en linguistique romane (situation, perspectives)*, *MSL* 15 (2007), 57–72.
- , *Notes sur un problème de la reconstruction phonétique et phonologique du protoroman : le groupe */gn/*, *BSL* 108/1 (2013), 273–282.
- Chomsky, Noam/Halle, Morris, *The Sound Pattern of English*, New York, Harper & Row, 1968.
- Cotton, Eleanor Greet/Sharp, John, *Spanish in the Americas*, Washington, Georgetown University Press, 1988.
- DA/DLR = Academia Română, *Dicționarul limbii române (DLR)*, ediție anastatică după *Dicționarul limbii române (DA) și Dicționarul limbii române (DLR)*, 19 vol., Bucarest, Editura Academiei Române, 2010.
- DCECH = Corominas, Joan/Pascual, José Antonio, *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*, 6 vol., Madrid, Gredos, 1980–1991.
- DECat = Coromines, Joan, *Diccionari etimològic i complementari de la llengua catalana*, 10 vol., Barcelone, Curial, 1980–2001.
- Dell, François, *Les Règles et les sons. Introduction à la phonologie générative*, Paris, Hermann, 1973.

35 Sur la notion de phonème de jointure, v. notamment Harris 1963, 79–89.

- DELP₃ = Machado, José Pedro, *Dicionário etimológico da língua portuguesa*, 5 vol., Lisbonne, Horizonte, ³1977 [¹1952].
- DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, <<http://www.atilf.fr/DERom>>, 2008–.
- DES = Wagner, Max Leopold, *Dizionario etimologico sardo*, 3 vol., Heidelberg, Winter, 1960–1964.
- DOF = Carrozzo, Sandri, *Dizionari ortografic furlan*, Udine, Serling-IF, 2008.
- Ernout/Meillet₄ = Ernout, Alfred/Meillet, Antoine, *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, Paris, Klincksieck, ⁴1959 [¹1932].
- FEW = Wartburg, Walther von et al., *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vol., Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle, Klopp/Winter/Teubner/Zbinden, 1922–2002.
- Fox, Anthony, *Linguistic Reconstruction. An Introduction to Theory and Method*, Oxford, Oxford University Press, 1995.
- Garnier, Romain, *Allomorphisme et lois de limitation rythmique en latin*, BSL 107/1 (2012), 235–259.
- Hall, Robert A. (Jr.), *Comparative Romance Grammar. Volume II : Protoromance Phonology*, New York/Oxford/Amsterdam, Elsevier, 1976.
- Harris, Zellig S., *Structural Linguistics*, Chicago/Londres, The University of Chicago Press, ⁶1963 [¹1951].
- Haudry, Jean, *L'Indo-Européen*, Paris, Presses Universitaires de France, ³1994 [¹1979].
- Heidemeier, Ulrike, *Pour une révision des étymons à astérisque du Romanisches Etymologisches Wörterbuch de W. Meyer-Lübke : contribution à la reconstruction du lexique proto-roman*, thèse de doctorat en préparation à l'Université de Lorraine et à l'Université de la Sarre.
- IEEDLatin = Vaan, Michiel de, *Etymological Dictionary of Latin and the other Italic Languages*, Leiden/Boston, Brill, 2008.
- Lass, Roger, *English Phonology and Phonological Theory. Synchronic and Diachronic Studies*, Cambridge, Cambridge University Press, 1976.
- Lausberg, Heinrich, *Romanische Sprachwissenschaft*, 3 vol., Berlin, De Gruyter, ²1963–1972 [¹1957–1962].
- LEI = Pfister, Max/Schweickard, Wolfgang (dir.), *Lessico Etimologico Italiano*, Wiesbaden, Reichert, 1979–.
- Loporcaro, Michele, *Di una presunta reintroduzione preromanza di -us di accusativo plurale in Sardegna*, in : Giovanna Marotta (ed.), *Atti del Convegno di Studi in memoria di Tristano Bolelli (Pisa, 28–29 novembre 2003)*, Pise, ETS, 2002/2003, 187–205.
- Malkiel, Yakov, *Una correspondencia fonética latina/luso-española débilmente perfilada: '-RB- > -rv-*, NphM 88/2 (1987), 109–125.
- Malmberg, Bertil, *Manuel de phonétique générale*, Paris, Picard, 1974.
- Martinet, André, *Économie des changements phonétiques. Traité de phonologie diachronique*, Berne, Francke, 1955.
- , *Éléments de linguistique générale*, Paris, Colin, ²1961 [¹1960].
- Meillet, Antoine, *La méthode comparative en linguistique historique*, Oslo, Aschehoug, 1925.
- Meillet, Antoine/Vendryes, Joseph, *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, Paris, Champion, ³1960 [¹1948].
- Meyer-Lübke, Wilhelm, *Grammatik der Romanischen Sprachen*, 4 vol., Leipzig, Fues, 1890–1902.

- Mignot, Xavier, *Phonologie pragoise et phonologie générative dans la description du latin*, BSL 70/1 (1975), 203–231.
- PledariGrond = *Pledari Grond*, Coire, Lia Rumantscha, <<http://www.pledarigrond.ch>>, 1982–.
- REW₃ = Meyer-Lübke, Wilhelm, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter, ³1930–1935 [¹1911–1920].
- Rohlf, Gerhard, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*, 3 vol., Turin, Einaudi, 1966–1969 [1949–1954].
- Sampson, Rodney, *La qualité des voyelles prothétiques en roman*, in : Maria Iliescu/Heidi Siller-Runggaldier/Paul Danler (edd.), *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Berlin/New York, De Gruyter, 2010, vol. 2, 157–164 (= 2010a).
- , *Vowel Prosthesis in Romance : A Diachronic Study*, Oxford, Oxford University Press, 2010 (= 2010b).
- Shane, Sanford A., *French Phonology and Morphology*, Cambridge, M.I.T. Press, 1968.
- Swadesh, Morris/Voegelin, Charles F., *A Problem in Phonological Alternation*, *Language* 15 (1939), 1–10.
- TLF = Imbs, Paul/Quemada, Bernard (dir.), *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789–1960)*, 16 vol., Paris, Éditions du CNRS/Gallimard, 1971–1994.
- Vallée, Nathalie/Boë, Louis-Jean/Stefanuto, Muriel, *Typologies phonologiques et tendances universelles. Approche substantialiste*, *Linx* 11 (1999), 31–54.
- Walde/Hofmann₄ = Walde, Alois/Hofmann, Johann Baptist, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*, 3 vol., Heidelberg, Winter, ⁴1964 [¹1938–1954].
- Weiss, Michael, *Outline of the Historical and Comparative Grammar of Latin*, Ann Arbor/New York, Beech Stave Press, 2009.